

SERIE 1

Je prépare mon BAC

Exemples d'examens
Portant sur

LA BOITE A MERVEILLES
De
AHMED SEFRIQUI

| Langue française |



Préparé par : Mohamed RACHID

Professeur de français

Lycée Trougout-Direction Driouch

2018-2019

TABLE DES MATIERES

RESUME DE LA BOITE A MERVEILLES CHAPITRE PAR CHAPITRE :	4
EXEMPLE D'EXAMENS	6
Examen régional n°1	7
Examen régional n°2	9
Examen régional n°3	11
Examen régional n°4	13
Examen régional n°5	15
Examen régional n°6	16
Examen régional n°7	18
Examen régional n°8	20
Examen régional n°9	22
Examen régional n°10	24
Examen régional n°11	26
Examen régional n°12	28
Examen régional n°13	29
Examen régional n°14	30
Examen régional n°15	31
Examen régional n°16	33
Examen régional n°17	35
Examen régional n°18	37
Examen régional n°19	38
Examen régional n°20	39
Examen régional n°21	41
Examen régional n°22	43
Examen régional n°23	44
Examen régional n°24	46
Examen régional n°25	48
Examen régional n°26	50
Examen régional n°27	52
Examen régional n°28	53
Examen régional n°29	55
Examen régional n°30	57
CORRECTION DES EXAMENS	59
CORRECTION DE L'EXAMEN N°1	60
CORRECTION DE L'EXAMEN N°2	60

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 3	61
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 4	62
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 5	63
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 6	63
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 7	64
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 8	65
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 9	66
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 10	66
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 11	67
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 12	68
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 13	69
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 14	69
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 15	70
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 16	71
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 17	72
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 18	72
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 19	73
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 20	74
Étude de texte :	74
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 21	74
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 22	75
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 23	76
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 24	77
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 25	77
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 26	78
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 27	79
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 28	79
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 29	80
CORRECTION DE L'EXAMEN N° 30	80

RESUME DE LA BOITE A MERVEILLES CHAPITRE PAR CHAPITRE :

Chapitre 1 :

- La description de « DAR CHOUAFA », de leur entourage, du Msid dans le **roman** vient après la séance du Bain maure.
- La dispute de RAHMA avec Lalla Zoubida.
- Évanouissement du garçon.

Chapitre 2 :

- La visite de Lalla Aicha.
- La mère et Lalla Aicha se rendent avec sidi Mohamed à Sidi Ali Boughaleb.
- Le narrateur se fait griffer.
- Le lever dans la maison traditionnelle.

Chapitre 3 :

- Fatma Bziouya achète une lampe à pétrole.
- Le lendemain Lalla Zoubida demande à Mâalam Abdeslam de lui acheter aussi une lampe à pétrole, ce dernier succombe au désir de sa femme.
- « **La boîte à merveilles** » nous apprend la disparition de Zineb.
- Rahma organise un repas pour les mendiants après avoir retrouvé sa fille Zineb.

Chapitre 4 :

- Le récit du roman relate la visite de la mère et son enfant chez Lalla Aicha.
- Révélation des problèmes du mari de Lalla Aicha qui fut escroqué par son associé.

Chapitre 5 :

- La mort d'un voisin : Sidi Ahmed Ben Tahar, le coiffeur.
- Les funérailles du voisin marque le voisinage et la vie de Sidi Mohammed.

Chapitre 6 :

- Préparation pour Achoura au Msid.
- Le **roman « la boîte à merveilles »** raconte le nettoyage du Msid et la fierté de l'enfant nommé «chef des frotteurs».
- L'achat des habits neufs à la « kissarya ».
- Si Othman se marie avec une très jeune fille.

Chapitre 7 :

- Les préparatifs pour Achoura continuent
- Le réveil tôt du garçon.
- Coupe de cheveux et la douche nocturne.
- Rites : psalmodie au Msid.
- La visite de Lalla Aicha.

Chapitre 8 :

- Le **roman** raconte les progrès remarquables de l'enfant à l'école coranique.
- La visite au souk de bijoux en vue d'en acheter à la mère.
- Dispute du père avec un courtier.
- La mère croit que les bracelets portent malheur.
- Le mari de Lalla Aicha la quitte et se marie avec la fille du coiffeur.
- L'enfant tombe malade.
- La dispute entre mâalam Abdeslam et le Dellal.

Chapitre 9 :

- Le père a perdu son capital, sa résolution de partir travailler comme moissonneur.
- Départ du père.
- L'enfant est triste et se sent seul après le départ du père.
- La visite chez Lalla Aicha.

Chapitre 10 :

- L'enfant, sa mère, Lalla Aicha se rendent chez le Fqih Sidi El Arafî.
- Prémonition du Fqih.
- La mère décide de retenir l'enfant à la maison pour qu'il lui tienne compagnie.
- Visite d'un émissaire de la part du père.
- Visite de Lalla Aicha qui réserve une surprise à Lalla Zoubida.

Chapitre 11:

- Bavardage entre femmes.
- «**La boîte à merveilles**» nous apprend la demande de pardon de la part de Salama la marieuse pour le mal qu'elle a fait à Lalla Aicha et son amie.
- L'annonce du divorce de Mly Larbi et sa nouvelle femme.
- L'ignorance de l'enfant vis à vis des sujets du bavardage.

Chapitre 12:

- La narration du **roman** annonce le retour du père et la joie de la famille et des voisins;
- Visite courtoisie de Driss El Aouad

EXEMPLE D'EXAMENS

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Examen régional n°1

TEXTE :

Le soir, quand tous dorment, les riches dans leurs chaudes couvertures, les pauvres sur les marches des boutiques ou sous les porches des palais, moi je ne dors pas. Je songe à ma solitude et j'en sens tout le poids. Ma solitude ne date pas d'hier.

Je vois, au fond d'une impasse que le soleil ne visite jamais, un petit garçon de six ans, dresser un piège pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais. Il désire tant ce petit moineau ! Il ne le mangera pas, il ne le martyrisera pas. Il veut en faire son compagnon. **Les pieds nus**, sur la terre humide, il court jusqu'au bout de la ruelle pour voir passer les ânes et revient s'asseoir sur le pas de la maison et attendre l'arrivée du moineau qui ne vient pas. Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.

Nous habitons Dar Chouafa, la maison de la voyante. Effectivement, au rez-de-chaussée, habitait une voyante de grande réputation. Des quartiers les plus éloignés, des femmes de toutes les conditions venaient la consulter. Elle était voyante et quelque peu sorcière. Adeptes de la confrérie des Gnaouas (gens de Guinée) elle s'offrait, une fois par mois, une séance de musique et de danses nègres. **Des nuages de benjoin emplissaient la maison** et les crotales et les guimbris nous empêchaient de dormir, toute la nuit.

Je ne comprenais rien au rituel compliqué qui se déroulait au rez-de-chaussée. De notre fenêtre du deuxième étage, je distinguais à travers la fumée des aromates les silhouettes gesticuler. Elles faisaient tinter leurs instruments bizarres. J'entendais des you-you. Les robes étaient tantôt bleu-ciel, tantôt rouge sang, parfois d'un jaune flamboyant. Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, **plus tristes et plus gris que les jours ordinaires**.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) -En vous référant à votre lecture de l'œuvre :

a. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre :

Date de parution :

b. Ce passage se situe au **début**, au **milieu** ou à la **fin** du roman ? (0,5 pt)

2) -Relevez du texte **trois mots** relatifs à la **célébration** et **trois** autres à la **superstition**. (1,5 pts)

3) -Recopiez les énoncés suivants et mettez : **Vrai** ou **Faux**. (1 pt)

a. Rares sont les gens qui rendent visite à la voyante.

b. Le narrateur vient de découvrir sa solitude.

c. Les riches comme les pauvres viennent consulter la voyante.

d. Le narrateur distingue à peine les scènes organisées à Dar Chouafa.

4) -« **Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.** » (1 pt)

a. Quel sentiment éprouve le narrateur dans cet énoncé ?

b. Justifiez votre réponse.

5) Quel est le **type de phrase** qui domine dans le deuxième paragraphe ? Et pourquoi ? (0,5 pt)

6) **Après la relecture du texte** : (1,5 pts)

a. Citez **deux** locataires de cette maison.

b. Le narrateur distingue deux classes sociales :

1. Quelles sont les **deux** classes ?

2. A quelle catégorie appartient le narrateur ? Justifiez votre réponse.

7) Cherchez les synonymes des mots suivants dans le texte : (0, 5 pt)

La renommée – Triste

8) Quelles figures de style se réalisent dans les groupes suivants : (1,5 pts)

a. Les pieds nus :

b. Des nuages de benjoin emplissaient la maison :

c. plus tristes et plus gris que les jours ordinaires :

9) Le narrateur souligne la pratique de la superstition. Êtes-vous pour ou contre ces pratiques ? Justifiez votre choix. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Toutes les femmes, de toutes les conditions rendent visite à la sorcière.

Élaborez un texte cohérent pour convaincre cette catégorie de femmes de l'inutilité de ces pratiques en exposant les arguments nécessaires.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Examen régional n°2

Texte :

Mon père me parlait du Paradis. Mais, pour y renaître, il fallait d'abord mourir. Mon père ajoutait que se tuer était un grand péché, un péché qui interdisait l'accès à ce royaume. Alors, je n'avais qu'une solution: attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaître au bord du fleuve *Salsabil*. Attendre ! C'est cela exister. À cette idée, je n'éprouvais certainement aucune frayeur. Je me réveillais le matin, je faisais ce qu'on me disait de faire. Le soir, le soleil disparaissait et je revenais m'endormir pour recommencer le lendemain. Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisaient des mois, que les mois devenaient des saisons, et les saisons l'année. J'ai six ans, l'année prochaine j'en aurai sept et puis huit, neuf et dix. À dix ans, on est presque un homme. À dix ans, on parcourt seul tout le quartier, on discute avec les marchands, on sait écrire, au moins son nom, on peut consulter une voyante sur son avenir, apprendre des mots magiques, composer des talismans.

En attendant, j'étais seul au milieu d'un grouillement de têtes rasées, de nez humides, dans un vertige de vociférations de versets sacrés.

L'école était à la porte de *Derb Noualla*. Le *fqih*, un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère, habitait la rue *Jiaf*. Je connaissais cette rue. Je savais qu'au fond d'un boyau noir et humide, s'ouvrait une porte basse d'où s'échappait, toute la journée, un brouhaha continu de voix de femmes et de pleurs d'enfants. La première fois que j'avais entendu ce bruit, j'avais éclaté en sanglots parce que j'avais reconnu les voix de l'Enfer telles que mon père les évoqua un soir.

Ma mère me calma :

-Je t'emmène prendre un bain, je te promets une orange et un œuf dur et tu trouves le moyen de braire comme un âne !

Toujours hoquetant, je répondis :

-Je ne veux pas aller en Enfer.

Elle leva les yeux au ciel et se tut, confondue par tant de niaiserie.

La Boîte à merveilles, Ahmed Sefrioui Éditions du Seuil ; 1954, pp.10-11

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

1) Répondez aux questions suivantes à partir de votre lecture de « La Boîte à Merveilles »:

a) Placez chacun des noms suivants dans la case qui convient : (1 pt)

Maalem Abdeslem- Lalla Zoubida- Fatma Bziouya- Sidi Mohammed.

Le personnage principal :

Son père :

Sa mère :

Une voisine :

b) Parmi les affirmations suivantes, une seule est vraie, laquelle ? Recopiez-la (0,5pt)

-Le narrateur a deux frères.

- Le narrateur a un frère et une sœur.

-Le narrateur n'a ni frère, ni sœur.

c) Quel est le métier de son père ? (0,5 pt)

2) Relevez dans le premier paragraphe deux mots qui reprennent « Paradis ». (1 pt)

3) « Alors, je n'avais qu'une solution : attendre »

a) Quelle est l'autre solution écartée par le père ? (0,5 pt)

b) Pourquoi cette solution est-elle rejetée ? (0,5 pt)

4) « J'avais six ans »

a) Combien le narrateur doit-il attendre pour devenir « presque un homme » ? (0,5 pt)

b) Que rêve-t-il de faire quand il sera « presque un homme » ? (0,5 pt)

5) Le narrateur fait-il une description valorisante ou dévalorisante du *fqih*? (1 pt)

6) « La première fois que j'avais entendu ce bruit... » .

a) De quel bruit s'agit-il ? (0,5 pt)

b) Ce bruit, qu'évoque t-il pour le narrateur ? (0,5 pt)

7) « tu trouves le moyen de braire comme un âne ».

a) Identifiez la figure de style dans cet énoncé. (0,5 pt)

b) Sur quoi la mère veut-elle insister en employant cette figure de style ? (0,5 pt)

8) « Elle leva les yeux au ciel... »

D'après-vous, pourquoi la mère lève-t-elle les yeux au ciel ? (1 pt)

9) Le verbe attendre est répété plusieurs fois dans ce texte. Pourquoi cette répétition à votre avis ? (1pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 points)

Sujet :

Vous avez certainement vu dans votre entourage des enfants trembler de peur devant leur parents. A-t-on vraiment besoin de faire peur aux enfants pour les éduquer ?

Rédigez un texte argumentatif pour développer votre point de vue.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Ma mère me calma :

- Je t'emmène prendre un bain, je te promets un orange et un œuf dur et tu trouves le moyen de braire comme un âne !

Toujours hoquetant, je répondis :

- Je ne veux pas aller en Enfer.

Elle leva les yeux au ciel et se tut, confondue par tant de niaiserie.

Je crois n'avoir jamais mis les pieds dans un bain maure depuis mon enfance. Une vague appréhension et un sentiment de malaise m'ont toujours empêché d'en franchir la porte. A bien réfléchir je n'aime pas les bains maures. La promiscuité, l'espèce d'impudeur et de laisser-aller que les gens se croient obligés d'affecter en de tels lieux m'en écartent. Même enfant, je sentais sur tout ce grouillement de corps humides, dans ce demi-jour inquiétant, une odeur de péché. Sentiment très vague, surtout à l'âge où je pouvais encore accompagner ma mère au bain maure, mais qui provoquait en moi un certain trouble.

Dès notre arrivée nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes. Après avoir payé soixante quinze centimes à la caissière nous commençâmes notre déshabillage dans un tumulte de voix aiguës, un va-et-vient continu de femmes à moitié habillées, déballant de leurs énormes baluchons des caftans et des mansourias, des chemises et des pantalons, des haïks à glands de soie d'une éblouissante blancheur. Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés.

Je retirai mes vêtements et je restai tout bête, les mains sur le ventre, devant ma mère lancée dans une explication avec une amie de rencontre. Il y avait bien d'autres enfants, mais ils paraissaient à leur aise, couraient entre les cuisses humides, les mamelles pendantes, les montagnes de baluchons, fiers de montrer leurs ventres ballonnés et leurs fesses grises.

Je me sentais plus seul que jamais. J'étais de plus en plus persuadé que c'était bel et bien l'Enfer. Dans les salles chaudes, l'atmosphère de vapeur, les personnages de cauchemar qui s'y agitaient, la température, finirent par m'anéantir. Je m'assis dans un coin, tremblant de fièvre et de peur. Je me demandais ce que pouvaient bien faire toutes ces femmes qui tournoyaient partout, couraient dans tous les sens, traînant de grands seaux de bois débordants d'eau bouillante qui m'éclaboussait au passage.

I. Compréhension : (10 points)

1)

▪ Titre de l'œuvre :

▪ Auteur :

▪ Genre de roman :

▪ Époque des événements :

-Remplissez le tableau ci-dessus en vous référant à l'œuvre d'où le texte est tiré. (0,25 x 4)

2) D'après votre lecture de l'œuvre, quel métier (activité) exerce chacun de ces personnages ? (0,5 x 2)

-Abdallah, Lalla Kanza.

3) Dans le lieu où se trouvait le narrateur :

Vrai Faux

a) Les autres enfants étaient à l'aise.

b) Les femmes parlaient à voix basse.

c) Le narrateur y est venu tout seul.

d) Les femmes rangeaient leurs affaires dans des valises.

-Mettez une croix dans la case qui convient en vous référant au texte. (0,25 x 4)

4) Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il dans le dernier paragraphe du texte ? (se limiter à deux sentiments) (0,5 x 2)

5) Dans ce même paragraphe (le dernier):

a) À quoi le narrateur compare-t-il ce lieu ? (0,5)

b) Justifiez votre réponse en vous limitant à deux indices. (0,25 x 2)

6) a)- Je ne veux pas aller en Enfer.

b) Dès notre arrivée, nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes.

-Précisez le mode d'énonciation (le système énonciatif) utilisé dans chacun des deux énoncés ci-dessus.
(0,5 x 2)

7) Relevez dans le texte :

a) quatre mots relatifs au champ lexical du « corps humain ». (0,25 x 4)

b) une phrase comportant une comparaison. (1 pt)

8) À votre avis, le narrateur a-t-il gardé un bon souvenir du lieu où il était ?

Justifiez votre réponse. (1 pt)

9) D'après votre lecture du passage, quelle idée vous faites-vous du narrateur ? (1 pt)

II. Production écrite : (10 points)

Sujet:

De nos jours, les jeunes préfèrent quitter leur maison familiale après leur mariage, pour aller habiter ailleurs. Qu'en pensez-vous ?

Rédiger un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en l'illustrant par des exemples précis.

Texte :

Dès notre arrivée nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes. Après avoir payé soixante-quinze centimes à la caissière nous commençâmes notre déshabillage dans un tumulte de voix aiguës, un va-et-vient continu de femmes à moitié habillées, déballant de leurs énormes baluchons des caftans et des mansourias, des chemises et des pantalons, des haïks à glands de soie d'une éblouissante blancheur. Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés. Je retirai mes vêtements et je restai tout bête, les mains sur le ventre, devant ma mère lancée dans une explication avec une amie de rencontre. Il y avait bien d'autres enfants, mais ils paraissaient à leur aise, couraient entre les cuisses humides, les mamelles pendantes, les montagnes de baluchons, fiers de montrer leurs ventres ballonnés(...).

Moi, je me sentais plus seul que jamais. J'étais de plus en plus persuadé que c'était bel et bien l'Enfer. Dans les salles chaudes, l'atmosphère de vapeur, les personnages de cauchemar qui s'y agitaient, la température, finirent par m'anéantir. Je m'assis dans un coin, tremblant de fièvre et de peur. Je me demandais ce que pouvaient bien faire toutes ces femmes qui tournoyaient partout, couraient dans tous les sens, traînant de grands seaux de bois débordants d'eau bouillante qui m'éclaboussait au passage. Ne venaient-elles donc pas pour se laver ? (...)

Heureusement pour moi, ces séances de bain étaient assez rares. Ma mère ne voulait point s'embarrasser de l'enfant empoté et maladroit que j'étais. Pendant son absence, j'étais livré à mes timides fantaisies. Je courais pieds nus dans le derb, imitant le pas cadencé des chevaux, je hennissais fièrement, envoyais des ruades. Parfois, je vidais simplement ma Boîte à Merveilles par terre et j'inventoriais mes trésors. Un simple bouton de porcelaine me mettait les sens en extase.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :**

1. Complétez le tableau suivant après l'avoir reproduit sur votre copie : (1 pt)

- Titre de l'œuvre :
- Auteur :
- Siècle :
- Genre littéraire :

2.- a) Qui est le narrateur dans le texte ? (0,5 pt)

b) Dans quel lieu se trouvait-il ? (0,5 pt)

B. ANALYSE DU TEXTE :

3.- Indiquez deux caractéristiques du lieu décrit qui ont mis le narrateur très mal à l'aise. (1 pt)

4.- a) En vous appuyant sur les deux premiers paragraphes, indiquez si cette proposition est vraie ou fausse :

« Le narrateur sentait tout le temps la présence de sa mère et des autres personnages à ses côtés » (0,5 pt)

b) Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte. (0,5 pt)

5.- a) Dans le 2^{ème} paragraphe, le narrateur a utilisé une hyperbole pour donner une image plus forte et plus sombre de l'endroit où il se trouvait. Relevez cette hyperbole. (0,5 pt)

b) Pour justifier l'emploi de cette hyperbole, citez une sensation physique et un sentiment éprouvés par le narrateur. (0,5 pt)

6.- a) Comme effet direct de tout cela, est-ce que les personnages continuaient à se présenter devant le narrateur sous leur aspect (forme) naturel ? Justifiez votre réponse par une expression du texte. (0,5 pt)

b) Pour décrire sa propre situation dans ce lieu, le narrateur a-t-il employé une tonalité : ironique, pathétique ou comique ? (0,5 pt)

7.- a) Relisez la phrase soulignée dans le texte « Ne venaient-elles donc pas pour se laver ? », puis dites si le narrateur se posait cette question : (0,5 pt)

- parce qu'il ignorait pourquoi ces femmes étaient là.
- parce que ces femmes ne faisaient que se laver à grande eau.
- parce qu'il était étonné de voir ces femmes s'agiter au lieu de se laver.

b) Cette interrogation est-elle formulée au discours : direct, indirect ou indirect libre ? (0,5 pt)

- 8.- a) Pourquoi la mère n'emmenait-elle pas souvent son enfant dans le lieu décrit dans le texte ? (0,5 pt)
b) Est-ce que l'enfant s'ennuyait alors pendant l'absence de sa mère ? Dites brièvement pourquoi. (0,5 pt)

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE :

9.- À la place du narrateur, auriez-vous éprouvé les mêmes sentiments que lui dans le lieu où l'emmenait sa mère ? Dites pourquoi. (1 pt)

10. - À votre avis, la mère avait-elle raison de laisser son enfant seul et sans contrôle dans la rue pendant son absence ? Justifiez votre point de vue par un argument personnel. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

SUJET :

Chez nous, la femme est toujours considérée par certains comme un membre secondaire (peu important) de la société. À l'occasion du 8 mars, journée mondiale de la femme, rédigez un texte argumentatif dans lequel vous montrerez le rôle capital (très important) que joue la femme marocaine pour le développement de notre pays.

Dans votre production, vous devez :

- Respecter la consigne (en répondant exactement à ce qui est demandé dans le sujet) : 1 pt
- Organiser votre texte en prévoyant : une introduction, un développement et une conclusion : 1 pt
- Utiliser des arguments pertinents et des liens logiques appropriés : 3 pts
- Veiller à la correction de la langue (vocabulaire, syntaxe, orthographe, conjugaison, ponctuation.) : 4 pts
- Bien présenter votre texte : 1 pt

Examen régional n°5

Texte :

Le lendemain du bain, ma mère ne manquait pas de raconter la séance à toute la maison, avec des commentaires détaillés où abondaient les traits pittoresques et les anecdotes. Elle mimait les gestes de telle Cherifa connue dans le quartier, la démarche de telle voisine qu'elle n'aimait pas, parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses, ces entremetteuses, mères des calamités, qui escroquaient les clientes sans leur apporter la moindre goutte d'eau. Le bain maure était naturellement le lieu des potins et des commérages. On y faisait connaissance avec des femmes qui n'habitaient pas le quartier. On y allait autant pour se purifier que pour se tenir au courant de ce qui se faisait, de ce qui se disait. Il arrivait qu'une femme chantât un couplet et le couplet faisait ainsi son entrée dans le quartier. Deux ou trois fois, ma mère assista à de vrais crêpages de chignons. De telles scènes donnaient matière à des galas de comédie. Pendant une semaine, ma mère mimait devant les femmes de la maison, les amies de passage et les voisines la dispute et ses phases multiples. On avait droit à un prologue suivi de la présentation des personnages, chacun avec sa silhouette particulière, ses difformités physiques, les caractéristiques de sa voix, de ses gestes et de son regard. On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.

Ma mère remportait auprès des voisines un gros succès. Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions. L'excès de gaîté de ma mère était pour moi lié à de fâcheuses conséquences. Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 pt x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Siècle :

2) Situez ce passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

3) Relevez dans le texte **deux avantages** et **deux inconvénients** du bain maure. (0,5 pt x 2)

4) La mère du narrateur excelle dans le rôle de comédienne. L'enfant apprécie-t-il ce talent ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

5) La mère du narrateur rapporte-t-elle objectivement les scènes auxquelles elle assistait au bain maure ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

6) Quel sentiment éprouve la mère du narrateur en rapportant ces scènes ? (1 pt)

7) Relevez dans le texte **quatre** termes appartenant au champ lexical du théâtre. (0,25 pt x 4)

8) Pourquoi à votre avis ce champ lexical est-il abondant dans ce passage ? (1 pt)

9) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant :

« Le matin, débordante d'enthousiasme,... ». (1 pt)

10) Selon vous, la mère du narrateur a-t-elle de bonnes raisons de jouer la comédienne devant ses proches ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Traitez le sujet suivant :

À côté des enseignements programmés, les établissements scolaires visent à promouvoir (encourager) des activités parascolaires (théâtre, atelier de lecture, de peinture, clubs de cinéma, compétitions sportives, excursions ...)

En quoi ces activités parascolaires peuvent-elles avoir un impact positif sur votre parcours scolaire ?

Rédiger un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

En rédigeant votre texte, vous ferez attention :

-au respect de la consigne (exprimer votre point de vue personnel sur le sujet). (1 pt)

-à la pertinence des arguments. (2 pts)

-à la structure de votre production : (bien utiliser les mots de liaison les liens logiques pour relier les parties, les idées,...). (2 pts)

-à la correction de la langue (orthographe, grammaire, conjugaison, syntaxe vocabulaire). (5 pts)

Examen régional n°6

TEXTE

Toujours silencieux, mon père continuait à manger.

Ma mère recommença :

- Oui, tout cela ne te fait rien. Que ta femme subisse tous les affronts, ton appétit n'en est pas affecté et tu manges comme à l'ordinaire. Moi, j'ai tellement de peine sur le cœur que je ne mangerai plus jamais de ma vie.

Ma mère, se cachant le visage dans ses deux mains, poussa un long sanglot et se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle gémissait, se lamentait, se donnait de grandes claques sur les cuisses, chantant sur un air monotone et combien triste tous les malheurs qui l'avaient frappée. Elle énumérait les insultes qu'elle avait reçues, les épithètes dont on l'avait gratifiée, recommençait intarissablement le panégyrique de ses ancêtres qui, par la même occasion, se trouvaient offensés.

Mon père, rassasié, but une gorgée d'eau, s'essuya la bouche, tira à lui un coussin pour s'accouder et demanda :

- Avec qui tu t'es encore disputée ?

La phrase eut sur ma mère un effet magique. Elle cessa de pleurer, releva la tête et, avec une explosion de fureur, s'adressa à mon père :

- Mais avec la gueuse du premier étage, la femme du fabricant de charrues ! Cette dégoûtante créature a souillé mon linge propre avec ses guenilles qui sentent l'étable. Elle ne se lave jamais d'ordinaire, elle garde ses vêtements trois mois, mais pour provoquer une querelle, elle choisit le lundi, mon jour de lessive, pour sortir ses haillons. Tu connais ma patience, je cherche toujours à aplanir les difficultés, je ne me départis jamais de ma courtoisie coutumière ; je tiens cela de ma famille, nous sommes tous polis. Les gens qui nous provoquent par des paroles grossières perdent leur temps. Nous avons conservé notre calme et garder notre dignité. Il a fallu cette pouilleuse...

La voix de Rahma troua la nuit.

- Pouilleuse ! Moi ! Entendez-vous, peuple des Musulmans ? La journée ne lui a pas suffi, les hommes sont maintenant dans la maison et pourront témoigner devant Dieu qui de nous deux a dépassé les limites des convenances.

La Boîte à Merveilles

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points) :

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) À quel genre littéraire appartient « *La Boîte à Merveilles* »

b) À quelle date a-t-elle été publiée ?

c) Qui en est l'auteur ?

d) Citez une autre œuvre du même auteur. (0,25 pt x 4)

2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces questions : (0,5 pt x 2)

a) Dans quel type de logement habite la famille du narrateur ?

b) Quel métier fait le père du narrateur ?

3. a) Que reproche la mère du narrateur à son mari ? (0,5 pt x 2)

b) Justifiez votre réponse par un énoncé du texte.

4. a) Avec qui la mère du narrateur s'est-elle disputée ? (0,5 pt x 2)

b) Pour quelle raison ?

5. Dans la première partie du texte, que fait la mère du narrateur pour convaincre son mari qu'elle est victime de cette dispute ? (1 pt)

6. La mère du narrateur brosse un portrait dévalorisant de la femme avec laquelle elle s'est disputée.

Relevez du texte deux éléments qui le montrent. (0,5 pt x 2)

7. « *Je ne me départis jamais de ma courtoisie coutumière.* »

Le mot souligné dans cet énoncé signifie :

- Crainte - Patience - Politesse

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

8. « *Je ne mangerai plus jamais de ma vie* »

La figure de style employée dans cet énoncé est :

- Une métonymie - Une hyperbole - Une antiphrase

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

9. Dans le texte, la mère du narrateur évoque sa famille (ses origines) avec beaucoup de fierté.

Pour quelle raison selon vous ? (Répondez en trois lignes au maximum). (1 pt)

10. Le père du narrateur écoute avec calme ce que sa femme lui raconte à propos de sa dispute.
Que pensez-vous de cette attitude ? Justifiez votre réponse (en quatre lignes au maximum). (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 points) :

III.

Sujet :

On admet généralement que les relations entre les voisins doivent être basées sur le respect et l'entraide.

Or, on remarque que certains voisins se comportent d'une manière inacceptable.

Que pensez-vous de cette opinion ?

Développez votre réflexion sur le sujet en vous appuyant sur des arguments pertinents et sur des exemples tirés de votre entourage et de vos lectures.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018/2019

Texte 1 :

Le MARDI, jour néfaste¹ pour les élèves du Msid, me laisse dans la bouche un goût d'amertume². Tous les mardis sont pour moi couleur de cendre. (...)

Le matin, je me rendis au Msid selon mon habitude. Le fqih avait son regard de tous les mardis. Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié. Je décrochai ma planchette et me mis à ânonner³ les deux ou trois versets qui y étaient écrits.

À six ans, j'avais déjà conscience de l'hostilité⁴ du monde et de ma fragilité⁵. Je connaissais la peur, je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette⁶ de cognassier⁷. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. J'appréhendais⁸ le soir consacré aux révisions.

Je devais, selon la coutume, réciter les quelques chapitres du Coran que j'avais appris depuis mon entrée à l'école. À l'heure du déjeuner, le maître me fit signe de partir. J'accrochai ma planchette. J'enfilai mes babouches qui m'attendaient à la porte du Msid.

1-jour néfaste : jour où il arrive des malheurs.

2-goût d'amertume : goût amer, très désagréable.

3- ânonner : lire difficilement en hésitant sur les mots.

4-l'hostilité : l'intention de faire du mal, de causer un tort.

5- la fragilité : la faiblesse.

6- baguette : petit bâton mince, plus ou moins long et flexible.

7-cognassier : arbre fruitier produisant des coings.

8- appréhender : craindre, avoir peur.

Texte 2 :

Des équipes furent de nouveau constituées, chaque groupe avait sa spécialité. Je devins un personnage important. Je fus nommé chef des frotteurs. On procéda au lavage du sol. Une vingtaine d'élèves, chargés d'énormes seaux, faisait la corvée d'eau. Ils allaient la chercher à la fontaine d'une zaouïa située à cinquante pas de notre école.

Le sol fut inondé¹ Je pris très au sérieux mon travail et pour donner l'exemple, je maniai avec énergie ma balayette. J'en avais mal aux reins. De temps à autre, je me redressais tout rouge. Les muscles des bras me faisaient mal. Au repos, je les sentais trembler. Dans l'eau jusqu'aux chevilles, pieds nus, bousculé par celui-ci, insulté par celui-là, j'étais heureux ! Adieu les leçons, les récitations collectives, les planchettes rigides, rébarbatives², inhumaines ! Frottons le sol en terre battue, incrusté de poussière et de crasse³, orné d'énormes étoiles de chaux⁴, qui résistaient à notre brossage énergique. (...)

Le soir, je revins à la maison mort de fatigue, mais très fier de ma journée.

Devant mes parents je me vantai de mes multiples exploits⁵.

1-Le sol fut inondé : complètement couvert d'eau.

2-les planchettes rébarbatives : qui découragent par leur contenu difficile ; ennuyeuses.

3-la crasse : une couche de saleté.

4-Les étoiles de chaux : les gouttes du liquide blanc utilisé pour blanchir les murs.

5-je me vantai de mes exploits : j'énumérai mes réalisations d'une manière très valorisante.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DES DEUX TEXTES

1) Lisez attentivement les deux textes puis complétez le tableau suivant après l'avoir reporté sur votre copie : (1 point)

2) a)-Comment s'appelle le personnage principal dans les deux textes ? (0,5 pt)

-Sidi Mohammed.

b)-Quel âge avait-il au moment des événements racontés ? (0,5 pt)

-Six ans.

B. ANALYSE DES DEUX TEXTES

TEXTE 1 :

3) D'après le 1^{er} paragraphe, le souvenir du mardi au Msid est resté gravé dans la mémoire du narrateur, devenu adulte. Pour le montrer relevez : (1 pt)

a) Un indice typographique (choix des lettres d'écriture).

-Le MARDI : le mot est écrit en lettres majuscules.

b) Le temps verbal utilisé.

-Le présent.

4) a)-« Le maître utilisait la méthode douce pour apprendre à ses élèves les versets coraniques ». Dites si cette proposition est vraie ou fausse puis justifiez votre réponse par une phrase ou une expression du texte. (0,5 pt)

a) Fausse : «je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette du cognassier ».

-« Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié ».

-« Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. »

b)-À partir des sentiments éprouvés par le narrateur, indiquez si la tonalité dominante dans le texte est tragique, pathétique ou comique. (0,5 pt)

b) Pathétique.

TEXTE 2 :

5) a)-D'après le texte, pour quelle tâche principale les élèves ont-ils constitué (formé) des équipes ? (0,5 pt)

Le lavage du sol. / Le nettoyage du Msid.

b)-Que devaient faire les élèves pour mener à bien cette tâche ? Citez deux actions pour répondre. (0,5 pt)

-Frotter le sol.

-Apporter l'eau.

6) En effectuant sa nouvelle tâche :

a) Le narrateur a travaillé dans l'ombre pour ne pas se faire remarquer.

b) Le narrateur a tenu à servir de modèle à suivre pour ses camarades.

c) Le narrateur a essayé de tricher en économisant bien ses efforts.

Recopiez la bonne réponse en la justifiant par une expression du texte. (1 pt)

b) Le narrateur a tenu à servir de modèle à suivre pour ses camarades.

-« Je pris très au sérieux mon travail et pour donner l'exemple, ... »

7) a)-Le narrateur avait-il envie de garder encore le souvenir des leçons apprises et récitées collectivement devant le fqih ? (0,5 pt)

-Non.

b)-Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse. (0,5 pt)

-« Adieu les leçons, les récitations collectives, les planchettes rigides, ... »

8) a)-À la fin de la journée, dans quel état physique se trouvait le narrateur ? (0,5 pt)

b)-Relevez la phrase qui le montre puis précisez s'il s'agit d'une comparaison, d'une hyperbole ou d'une personnification ? (0,5 pt)

-« Le soir, je revins à la maison mort de fatigue, mais très fier de ma journée. »

-Une hyperbole.

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AUX DEUX TEXTES

9) Comment jugez-vous le comportement du fqih envers ses élèves dans le premier texte ? Expliquez pourquoi en peu de mots. (1 pt)

-Le comportement du fqih envers ses élèves est très sévère. Sa baguette de cognassier fait souffrir les écoliers qui commencent à connaître la peur dès leur bas âge.

10) D'après vous, le fqih a-t-il bien fait de charger ses élèves des travaux cités dans le texte 2 ? Justifiez brièvement votre réponse par un argument. (1 pt)

-Je pense que le fqih a bien fait de charger ses élèves des travaux de nettoyage du Msid car c'est une bonne méthode pour responsabiliser les écoliers et les encourager à prendre des initiatives. (Écrire une phrase correcte avec un argument en acceptant ou en réfutant la proposition).

Texte :

Ma mère se leva pour se préparer .Elle changea de chemise et de *mansouria*, chercha au fond du coffre une vieille ceinture brodée d'un vert passé, trouva un morceau de cotonnade blanche qui lui servait de voile, se drapa dignement de *haïk* fraîchement lavé.

C'était, en vérité, un grand jour, j'eus droit à ma *djellaba* blanche et je dus quitter celle de tous les jours, une *djellaba* grise, d'un gris indéfinissable, constellée de taches d'encre et de ronds de graisse.

Lalla Aïcha éprouva toutes sortes de difficultés à s'arracher du matelas où elle gisait.

J'ai gardé un vif souvenir de cette femme, plus large que haute, avec une tête qui reposait directement sur le tronc, des bras courts qui s'agitaient constamment. Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût. Je n'aimais pas qu'elle m'embrassât. (...)

Enfin, tout le monde s'engagea dans l'escalier .Nous nous trouvâmes bientôt dans la rue.

Les deux femmes marchaient à tout petits pas, se penchant parfois l'une sur l'autre pour se communiquer leurs impressions dans un chuchotement. À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs codes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières.

Parfois je les devançais, mais elles me rattrapaient tous les trois pas pour me prodiguer des conseils de prudence et de des recommandations. Je ne devais pas me frotter aux murs : les murs étaient si sales et j'avais ma superbe *djellaba* blanche, je devais me moucher souvent avec le beau mouchoir brodé pendu à mon cou, je devais de même m'écarter des ânes, ne jamais être derrière eux car ils pouvaient ruer et jamais devant car ils prenaient un malin plaisir à mordre les petits enfants.

QUESTIONS :

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Ce texte est extrait de :

-un roman à thèse - un roman autobiographique - une tragédie - une nouvelle.

a) Recopiez la bonne proposition (0,5 pt)

b) Qui en est l'auteur ? (0,5 pt)

c) Qui en est le narrateur ? (0,5 pt)

2) D'après votre lecture de l'œuvre dans son texte intégral, recopiez les deux propositions qui sont vraies (1 pt)

-Maalem Abdeslem est tisserand.

-Zineb est la sœur du narrateur.

-Lalla Aïcha est une voyante.

-Lalla Zoubida est l'épouse de Maalem Abdeslem.

3) « C'était, en vérité, un grand jour. » Pourquoi l'enfant qualifie-t-il ce jour de grand ? (0,5 pt)

4) Le portrait que fait le narrateur de Lalla Aïcha est :

-valorisant – dévalorisant - neutre

a) Recopiez la bonne proposition (0,5 pt)

b) Relevez dans le texte deux indices pour justifier votre réponse. (0,5 pt)

5) Quel sentiment l'enfant éprouve-t-il envers Lalla Aïcha ? (0,5 pt)

6) Recopiez le tableau suivant et complétez-le à partir du texte. (1 pt)

Champ lexical des vêtements:.....

Champ lexical du corps:.....

7) « À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières. »

a) La figure de style contenue dans cet énoncé est :

- Une comparaison - un euphémisme - une hyperbole -une métonymie

Recopiez la bonne proposition. (0,5 pt)

b) L'emploi de cette figure de style permet de :

-montrer un contraste - critiquer Lalla Aïcha - valoriser les deux femmes. (0,5 pt)

8) a)- Relevez dans le texte les trois conseils donnés à l'enfant par les deux femmes. (1,5 pt)

b)- Quel est le verbe qui introduit ces conseils dans le texte ? (0,5 pt)

9) Le texte vous paraît-il amusant ? Dites pourquoi en une phrase. (1,5 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

SUJET :

Certains parents font des travaux à la place de leurs enfants (devoirs / exercices / chambre / lit...)

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous donnerez votre point de vue sur ce sujet.

Important : il sera tenu compte lors de l'évaluation de votre production des points suivants :

- Respect de la consigne 2 pts
- Cohérence de l'argumentation 2 pts
- Respect de la structure argumentative du texte 2 pts
- Langue correcte (vocabulaire, syntaxe, orthographe, conjugaison et ponctuation.) 5 pts

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Au milieu de cette ivresse, éclata comme le tonnerre par un beau soleil d'avril, un coup de marteau à la porte d'entrée. Un silence de mort obscurcit la maison. Au deuxième coup, Rahma cria :

- Qui est là ?

Une voix fragile d'enfant miaula une phrase incompréhensible. Le sang déserta mes joues. Je me penchai à la fenêtre. Tante Kanza invita l'enfant à pénétrer dans le patio. Après deux minutes d'attente intolérable, parut la silhouette souffreteuse d'un petit garçon d'une dizaine d'années. Je le reconnus, c'était Allal El Yacoubi, un élève de notre école coranique. Pris de panique, je me précipitai derrière le lit, cherchant une cachette. Mes membres tremblaient, mes dents claquaient dans ma bouche, le froid s'insinuait dans ma poitrine, s'y établissait pour jamais.

Ma mère parlait. Elle disait :

- Il va mieux. Tu remercieras le fqih de t'avoir envoyé prendre de ses nouvelles, tu lui diras qu'il n'est pas encore assez bien portant pour retourner au Msid. Va, mon fils, qu'Allah t'ouvre les portes de la connaissance.

La maison se replongea dans un silence épais. Ma mère appela :

- Sidi Mohammed ! Ya, Sidi Mohammed ! Où es-tu ?

Je ne répondis pas.

Elle s'énerva.

- Où es-tu, fils de chien ? Ne peux-tu plus répondre ?

Incapable d'ouvrir la bouche, j'opposai à ces insultes un mutisme offensant.

Elle se lamenta, prit à témoin de son infortune le ciel, la maison, la noble communauté islamique.

- Malheur ! Malheur ! Etre abandonnée de son mari et vivre avec un fils affublé d'une tête de mule est un si triste sort qu'on n'oserait pas le souhaiter à son ennemi, fût-il un Juif ou un Nazaréen ! Dieu ! Ecoute mes pleurs ! Exauce mes prières.

La porte du ciel devait être grande ouverte. Zineb, partie faire une commission, revint toute essoufflée. Tout le monde l'entendit crier de la ruelle.

- Mère Zoubida ! Mère Zoubida ! Je t'apporte une bonne nouvelle, une bonne nouvelle !

- Une bonne nouvelle ?

Ma mère s'arrêta de vitupérer contre moi. Zineb, suffoquée par l'émotion, se planta au milieu du patio, tenta sans y parvenir d'expliquer ce dont il s'agissait. Personne ne comprit le motif de son excitation. Les femmes avaient abandonné leur ouvrage. Elles regardaient qui par une lucarne, qui par une fenêtre, Zineb gesticuler au milieu de la cour. Je quittai ma cachette. Zineb s'immobilisa épuisée.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Siècle :

2) Pour situer le passage, répondez à la question suivante : (1 pt)

-Qu'est ce qui s'est passé juste avant ce passage pour que le fqih envoie Allal El Yacoubi prendre des nouvelles de Sidi Mohammed ?

B. ANALYSE DU TEXTE

3) Quel est l'élément qui perturba cette « ivresse » ? (1 pt)

4) Relevez dans le texte **deux** (2) expressions qui montrent la peur ressentie par le narrateur. (0,5 pt x 2)

5) Pourquoi la maman était-elle en colère ? (1 pt)

6) Quelles étaient les **deux causes** de l'infortune et du malheur de Lalla Zoubida ? (0,5 pt x 2)

7) Relevez dans le texte **quatre mots** (4) appartenant au champ lexical de la religion. (0,25 pt x 4)

8) Quelle figure de style est employée dans l'énoncé ? (0,5 pt)

« Une voix fragile d'enfant miaula une phrase incompréhensible. »

-Quel en est l'effet recherché ? (0,5 pt)

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) D'après votre lecture du roman, quelle est la bonne nouvelle apportée par Zineb ? (1 pt)

10) Dans ce texte, Lalla Zoubida pense que son fils Sidi Mohammed ne l'écoute pas. Ce dernier se comporte-t-il toujours ainsi à l'égard de ses parents dans tout le roman ? (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

De moins en moins, les gens viennent en aide aux personnes en difficultés ou en danger (personnes malades, agressées, volées, ...).

Que pensez-vous de ce comportement ?

Rédigez un texte argumentatif où vous exprimez votre point de vue en le justifiant par des arguments et des exemples.

Nous mangeâmes copieusement. La table débarrassée, ma mère nous servit du thé à la menthe et parla des menus¹ événements de la journée. Mon père sirotait son thé et répondait rarement. La lumière baissa une seconde, ma mère moucha la bougie avec une paire de ciseaux. Elle en profita pour déclarer que les bougies devenaient de moindre qualité, qu'il en fallait une tous les trois jours et que la pièce paraissait lugubre² avec toutes ces ombres qui s'amassaient dans les angles.

- Tous les gens « bien » s'éclairent au pétrole, dit-elle pour conclure.

Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. Mes yeux brillaient de curiosité. J'attendais son verdict. J'admirais intérieurement l'habileté³ de ma mère. Je fus déçu. Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. Je gagnai mon lit. Je rêvai cette nuit d'une belle flamme blanche que je réussis à tenir prisonnière dans mon cabochon⁴ de verre taillé en diamant.

Le lendemain, à mon retour du Msid pour le déjeuner, je sautai de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine. Le matin, Driss le teigneux, en venant chercher le couffin pour les provisions, l'avait tendue à ma mère. Il avait fait emplette⁵ en outre d'une bouteille de pétrole et d'un entonnoir⁶.

La Chouafa qu'on appelait « tante Kanza » monta admirer notre nouvelle acquisition, nous souhaita toutes sortes de prospérités⁷. Ma mère rayonnait de bonheur. Elle devait trouver la vie digne d'être vécue et le monde peuplé d'êtres d'une infinie bonté.

1- Menu : ici, sans grande importance. **2- Lugubre** : triste et inquiétant. **3- Habileté** : qualité d'une personne intelligente. **4- Cabochon** : pierre fine ou précieuse **5- Faire emplette** : acheter **6- Entonnoir** : petit instrument qui sert à verser un liquide dans un récipient à ouverture étroite. **7- Prospérités** : ici, moments heureux.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

- 1) a- Indiquez le nom de l'auteur de l'œuvre dont on a extrait ce texte. (0,5 pt)
- b- Indiquez le nom du narrateur. (0,5 pt)
- c- Cette œuvre est-elle un roman à thèse, un roman autobiographique ou bien un roman d'aventures ? (0,25 pt)
- d- Relevez dans le texte un indice montrant que c'est une œuvre de littérature maghrébine d'expression française. (0,25 pt)
- 2) En parlant des gens « bien », Lalla Zoubida pensait-elle à Fatma Bziouya, à Rahma ou à Kanza la voyante ? (0,5 pt)

B. ANALYSE DU TEXTE

- 3) Recopiez puis complétez le tableau suivant : (0,5 pt x 2)

Les arguments employés par la mère pour montrer les défauts des bougies :

- Les bougies ne sont pas économiques.
- On se sent mal à l'aise dans une chambre éclairée aux bougies.

Passages qui le montrent dans le 1^{er} paragraphe.

- a-
- b-

- 4) Dites si l'affirmation suivante est **vraie** ou **fausse** : « Après avoir écouté sa femme, le père semblait intéressé par sa proposition. » (0,5 pt) Justifiez votre réponse par une phrase relevée dans le 2^{ème} paragraphe. (0,5 pt)
- 5) Le narrateur porte-t-il un jugement valorisant ou dévalorisant sur la façon dont sa mère a abordé le sujet de l'achat de la lampe ? (0,5 pt) Justifiez votre réponse en relevant une phrase qui le montre. (0,5 pt)
- 6) Quels sont les **deux sentiments** que le narrateur a éprouvés en découvrant la lampe accrochée au mur de la chambre ? (0,5 pt x 2)
- 7) Relevez puis nommez la figure de style décrivant le sentiment éprouvé par la mère à la fin du texte. (0,5 pt x 2)
- 8) La tonalité qui domine dans le dernier paragraphe est-elle **tragique**, **polémique** ou **lyrique** ? (1 pt)

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) D'après vous, le père a-t-il bien fait de satisfaire le désir de sa femme en achetant la lampe à pétrole ? Justifiez votre réponse par un argument personnel. (1 pt)

10) La mère du narrateur tenait absolument à avoir une lampe tout à fait semblable à celle de sa voisine. A-t-elle raison d'adopter ce comportement ? Justifiez votre opinion par un argument. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Autrefois, on ouvrait sa porte à ses voisins, on partageait tout avec eux et on s'entraidait. Mais, de nos jours, les relations de voisinage ne sont plus ce qu'elles étaient. Pourquoi d'après vous ? Développez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents et d'exemples précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

TEXTE:

Je déjeunai tout seul et je partis à l'école. L'après-midi se passa pour moi comme les autres après-midi (...). Le soir, je repris le chemin de la maison. Je m'attendais à la trouver sens dessus dessous. Il n'en était rien. Silencieuses, les femmes soufflaient leur feu, remuaient leurs ragoûts, écrasaient dans des mortiers de cuivre leurs épices. Je n'osai pas interroger ma mère sur les aventures de Zineb.

Mon père arriva, comme de coutume, après la prière de l'Aacha. Le repas se déroula simplement, mais à l'heure du thé, maman parla des événements de la journée. Elle commença:

- Cette pauvre Rahma a passé une journée dans les affres de l'angoisse. Nous avons toutes été bouleversées.

- Que s'est-il passé? demanda mon père.

Ma mère reprit :

- Tu connais Allal le fourrier (...) Il est marié à Khadija, la sœur de notre voisine Rahma. (...) Mariés depuis trois ans ils désiraient vivement avoir un enfant. La pauvre Khadija a consulté les guérisseurs, les fqihs, les sorciers et les chouafas sans résultat. Il y a un an, ils sont allés en pèlerinage à Sidi Ali Bou Serghine. Khadija se baigna dans la source, promit au saint de sacrifier un agneau si Dieu exauçait son vœu. Elle a eu son bébé. Depuis six jours, la joie du ménage est à son comble. Demain on procédera au sacrifice du Nom.

Mon père osa faire remarquer qu'il ne voyait pas dans cet événement motif à angoisse. Mais ma mère l'interrompit et déclara qu'il était incapable d'écouter jusqu'au bout un récit.

- Attends! Attends! dit-elle, je commence à peine, tu m'interromps tout le temps.

Rahma était donc invitée au baptême et à la cérémonie du Nom. (...) Elle habilla de neuf sa fille Zineb et elles partirent de bonne heure ce matin. Elles passèrent par Mechchatine, Seffarine, El Ouadine ...

- Tu ne vas pas citer toutes les rues de Fès, dit simplement mon père.

Je pouffai de rire. Des yeux sévères se fixèrent un moment sur moi et ma mère reprit:

- Elles arrivèrent à Rsif. La foule barrait le chemin. Un marchand vendait des poissons frais (...). Les gens se battaient pour se faire servir. Rahma et sa fille furent prises dans les remous de cette cohue. Une fois à l'air libre, Rahma rajusta son haïk et constata la disparition de Zineb! Elle appela, cria, ameuta la foule. Les gens vinrent au secours de la mère affligée, mais la fille restait introuvable.

Rahma revint tout en larmes, nous la consolâmes de notre mieux. Allal le jardinier se dépêcha de prévenir le mari de Rahma. Deux crieurs publics parcoururent la ville en tous sens, donnèrent le signalement de la fille, promettant une récompense à celui qui la ramènerait à ses parents.

Pendant ce temps, nous, faibles femmes, nous ne pouvions que pleurer, offrir notre compassion à la malheureuse mère.

J'avais le cœur gros. Fatma Bziouya et moi nous partîmes à Moulay Idriss. Dans de pareilles circonstances, il faut frapper à la porte de Dieu et de ses Saints. Cette porte cède toujours devant les affligés. Une vieille femme surprit notre douleur, elle nous en demanda le motif. Nous la mîmes au courant du triste événement. Elle nous emmena à Dar Kitoun, lieu d'asile de toutes les abandonnées. Là, nous trouvâmes Zineb. La moqqadama l'avait recueillie et nourrie pour l'amour du Créateur. Elle eut un rial de récompense et nous la remerciâmes pour ses bons soins. Rahma retrouva toute sa gaîté lorsque sa fille lui fut rendue.

- Louangé à Dieu! termina mon père. Prépare le lit de cet enfant, ajouta-t-il. Il tombe de sommeil.

Extrait de « La Boîte à Merveilles » d'Ahmed Sefrioui

QUESTIONS

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 pts)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Ahmed SEFRIOUI est un écrivain marocain d'expression française :

- Quand et où est-il né ? (0,25 pt x 2)

- Citez une de ses œuvres (autre que « La Boîte à merveilles ». (0,25 pt)

- Quand est-il mort ? (0,25 pt)

Pour répondre, vous pouvez choisir parmi les informations suivantes : 1910, 1915, 2004, 2010 à Tétouan, à Fès, « Les misérables », « Rêver du Maroc ». (1 pt)

2) D'après votre lecture de l'œuvre, pourquoi Sidi Mohamed s'attend-il à trouver la maison sens dessus-dessous ? (1 pt)

- 3) a) Relevez deux comparaisons employées dans le passage allant du début du texte jusqu'à « ... les événements de la journée. »
b) Quelle idée chacune de ces comparaisons met-elle en relief ? (1 pt)
- 4) a) Selon Khadija, qu'est-ce qui l'a finalement aidée à avoir son bébé ?
b) Partagez-vous la croyance de Khadija ?
c) Justifiez votre réponse. (2 pts)
- 5) a) Dégagez dans le texte deux sentiments éprouvés par Rahma.
b) Qu'est-ce qui est à l'origine de chacun de ces deux sentiments ? (1 pt)
- 6) a) Qui a retrouvé Zineb ?
b) D'après votre lecture de l'œuvre, que fait Rahma quelques jours après avoir retrouvé Zineb ? (2 pts)
- 7) Quelle est, selon vous, l'intention du père dans sa dernière réplique ? (1 pt)
- 8) a) Les événements de cet extrait sont-ils relatés par un seul narrateur ?
b) Justifiez votre réponse. (1 pt)

III. PRODUCTION ÉCRITE : (10 pts)

IV.

Sujet:

Sidi Mohamed, personnage principal de « La boîte à merveilles » a grandi dans une famille traditionnelle. Que pensez-vous de la famille de Sidi Mohamed ?

Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre conception d'une bonne famille.

NB: Lors de la correction de la production écrite, il sera tenu compte des éléments suivants :

- Présentation de la copie : 2 pts
- Respect de la consigne : 3 pts
- Cohérence textuelle : 2 pts
- Correction de la langue : 3 pts

TEXTE :

Le jeudi suivant, Rahma pour remercier Dieu de lui avoir rendu sa fille, organisa un repas pour les pauvres. Toutes les femmes de la maison lui prêtèrent leur concours. Lalla Kanza, la Chouafa, aidée de Fatouma, la plus dévouée et la plus fidèle de ses disciples, lavèrent le rez-de chaussée à grande eau, étendirent par terre des nattes et des tapis usés. Fatma Bziouya, Rahma et ma mère s'agitaient autour des marmites et des couscoussiers. Elles cuisinaient en plein air sur la terrasse, sur des feux de bois. L'une d'elles les ravitaillait en eau, une autre épluchait les légumes et la troisième, armée d'une louche en bois gigantesque, tournait les sauces qui bouillaient dans leurs récipients de cuivre.

Zineb et moi, abandonnés à notre fantaisie, nous courions d'une chambre à l'autre, montions en soufflant les escaliers, recevions des nuages de fumée dans les yeux, accompagnés de réprimandes, redescendions nous réfugier sur le palier, ne sachant que faire de notre liberté. Nous attendions, avec impatience, l'heure du déjeuner et l'arrivée des mendiants (...). Bientôt, nous entendîmes dans le couloir d'entrée, un brouhaha scandé de coups de canne et de d'éclats de voix. Driss entra le premier dans le patio (...)

Tout le monde s'assit sur les nattes et sur les tapis usés. Avant que le repas ne leur fût servi, ils entonnèrent un psaume où il était question des félicités qui attendent les croyants au cœur généreux, ceux-là qui nourrissent les affamés, honorent l'hôte de Dieu (...). Hommes, femmes et enfants joignirent les mains, les paumes ouvertes vers le ciel. Ils récitèrent la première sourate du Coran. Je la connaissais bien cette sourate et je la récitai avec ferveur : Louange à Dieu Maître des mondes.

I. Étude de texte : (10 points).

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions suivantes :

- 1) De quelle œuvre ce texte est-il extrait ? (0,5 point)
- 2) Quel en est l'auteur ? (0,5 point)
- 3) Quel est le genre de cette œuvre ? (0,5 point)
- 4) Pourquoi Rahma organise-t-elle un repas pour les pauvres ? (0,5 point)
- 5) Relevez :
 - a) Deux mots appartenant au champ lexical de la cuisine (0,25 point x 2)
 - b) Deux mots appartenant au champ lexical de la religion (0,5 point x 2)
- 6) Dans la phrase suivante : « ...un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. ».
 - a) Identifiez la figure de style. (0,5 point)
 - b) Dites quel en est son effet dans la description. (0,5 point)
- 7) Relisez les deux premiers paragraphes, ensuite, citez deux actions que font :
 - Les femmes : (0,25 x 2)
 - Les enfants : (0,25 x 2)
 - Les mendiants : (0,25 x 2)
- 8) « Ensuite, un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. Le premier vieillard exerçait sur cette foule en loques une véritable royauté. **Tous lui** obéissaient..... »
 - a) Que remplacent les mots soulignés ? (0,25 point x 2)
 - b) Complétez cette phrase. (0,5 point)
- 9) Donnez un titre convenable au texte. (1 point)
- 10) Souvent, dans notre société, les enfants sont négligés lors des cérémonies (fêtes).
 - Qu'en pensez-vous ? Exprimez votre point de vue en deux ou trois phrases. (2 points)

II. Production écrite : (10 points)**Sujet :**

Comme Rahma, beaucoup de gens organisaient souvent des cérémonies (fêtes avec repas). Par contre, d'autres considèrent que ce genre de célébration n'est qu'une perte de temps et d'argent. Exprimez votre point de vue personnel dans un texte argumentatif.

Examen régional n°13

Texte :

(...)Nous pouvions nous permettre de manger de la viande trois à quatre fois par semaine. Papa, d'origine montagnarde comme ma mère, après avoir quitté son village situé à une cinquantaine de kilomètres de la grande ville, avait au début éprouvé des difficultés à gagner sa vie et celle de sa jeune épouse. Dans son pays, on était pillard et paysan. À Fès, il fallait pour vivre exercer quelque industrie citadine ou monter un petit commerce. Dans notre famille, vendre et acheter a toujours été considéré comme le métier le plus vil.

Mon père se souvint avoir été à un moment de sa jeunesse dans l'atelier de l'un de ses oncles maternels, tisserand de couvertures. Il s'acheta donc un minimum de matériel, loua un coin dans un atelier et s'installa tisserand. Il faisait honnêtement son travail, améliorait de jour en jour sa production. Bientôt, ses articles furent très disputés et le ménage jouit d'un certain confort. Mon père avait un vieil ouvrier avec lui sur le métier; Driss le teigneux garnissait les canettes et faisait les commissions.

Driss venait deux fois par jour à la maison : le matin acheter les provisions et au milieu du jour chercher le déjeuner de son patron. Mon père mangeait à l'atelier. Il venait seulement le soir après la dernière prière. Le vendredi faisait exception. Ce jour-là mon père était à son métier jusqu'à midi environ ; il payait ses employés, allait à la Mosquée pour la grande prière et nous déjeunions en famille.

I. COMPRÉHENSION : (10 points)

- 1) -De quelle œuvre est tiré ce texte ? Quel en est l'auteur ? (0.5 pt)
- 2) -À quel genre littéraire appartient ce passage ? (0.5 pt) Justifiez votre réponse à partir du texte.
- 3) -a) Quelle est l'origine des parents du narrateur ? (0.5 pt)
- b) Dans quelle ville se sont-ils installés par la suite ? (0.5 pt)
- 4) -a) Quel métier exerce le père du narrateur ? (0.5 pt)
- b) Pourquoi n'a-t-il pas choisi le commerce ? (0.5 pt)
- 5) -Répondez par **vrai** ou **faux** en vous référant au texte. (1 pt)
- a) Le père apprend son métier tout seul.
- b) Le père s'acheta beaucoup de matériel.
- c) Il faisait honnêtement son travail.
- d) Driss le teigneux était associé au père du narrateur.
- 6) - a) Le métier du père a-t-il bien réussi ? (0.5 pt)
- b) Relevez du texte une phrase ou une expression justifiant votre réponse. (0.5 pt)
- 7) -Observez le passage de « Il s'acheta ... » jusqu'à « ... d'un certain confort. »
- a) Le jugement que porte le narrateur sur la manière avec laquelle travaille son père est-il favorable ou défavorable ? (1 pt)
- b) Relevez dans le passage un mot qui le montre. (1 pt)
- 8) -Lisez le dernier paragraphe.
- a) Relevez deux termes appartenant au champ lexical de la religion. (1 pt)
- b) Ce champ lexical met en valeur : (1 pt)
- Le sens du devoir du père.
- La négligence du père. (Recopiez la bonne réponse)
- 9) -Le narrateur raconte pour : (1 pt)
- a-Porter un regard critique sur les métiers artisanaux.
- b-Valoriser les métiers artisanaux.
- c-Exprimer son admiration pour son père.
- d-Critiquer le comportement du père envers ses employés.

Recopiez deux bonnes réponses.

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Aujourd'hui, les jeunes préfèrent exercer des métiers modernes (informaticien, ingénieur ...) et négligent les métiers d'artisanat traditionnels (tisserand, baboucheur ...). Quel type de métier aimez-vous exercer dans l'avenir ?

Rédigez un texte dans lequel vous justifierez votre choix à l'aide d'arguments précis.

Le texte :

Nous quittâmes cette atmosphère de faste¹ pour nous trouver dans le quartier des épices. Nous étions près de la médersa Attarine, cette belle maison où logent les étudiants, quand je rappelai à ma mère la satinette de Lalla Kanza la Chouafa. Ma mère me félicita d'avoir une si bonne mémoire. Elle rebroussa chemin. Le long de la rue elle maudissait toutes les chouafas de la terre, ces femmes calamiteuses qui ne manquaient aucune occasion de vous empoisonner la vie. Elle se demandait ce qu'elle avait bien pu faire de l'argent de cette maudite sorcière de Kanza qui pouvait, si elle le voulait, faire ses commissions elle-même. Elle se mit à l'angle d'une boutique, entreprit de minutieuses recherches, s'énerva, s'agita, lança de nouvelles imprécations contre les chouafas et leurs acolytes², finit par retrouver l'argent au fond d'une poche de son caftan.

Nous ne tardâmes pas à trouver un marchand de satinette. Sans discuter le prix, ma mère demanda un certain nombre de coudées. Elle le paya et nous partîmes enfin.

La bonne humeur de ma mère avait disparu. Elle ne cessa pas de me gourmander³ sans raison jusqu'à l'arrivée chez nous. Elle remit à Lalla Kanza sa satinette noire, lui rendit sa monnaie et monta l'escalier, gémissant et soupirant à chaque marche.

Rahma sortit sur le palier. Elle nous invita dans sa chambre. Elle demanda à ma mère de lui montrer ses acquisitions.

La chambre de Rahma était de mêmes dimensions que la nôtre. Une cloison de bois patinée par l'âge, la coupait aux trois quarts. Derrière cette cloison, Rahma entassait ses provisions d'hiver. Elles consistaient surtout en pains de sel d'un rose taché de gris et en grappes d'oignons. La pièce meublée pauvrement de matelas bosselés et d'une natte de jonc (...)

1-Faste : richesse. / 2-Acolytes : compagnons. / 3-Gourmander : blâmer, gronder

I. COMPRÉHENSION : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : 1 pt (0,25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre littéraire :

Une autre œuvre du même auteur :

2. A) Où se trouve le narrateur et sa mère ? (Choisissez la bonne réponse) 1 pt (0,5 x 2)

- Chez Lalla Aïcha
- Chez Sidi El Araf
- À la Kissaria

B) Pourquoi sont-ils allés à ce lieu ?

3. Répondez par « Vrai » ou « Faux » en justifiant vos réponses. 2 pts (0,5 x 4)

a. La chambre de Rahma est richement meublée.

b. Sidi Mohammed et sa mère ont eu une grande difficulté à trouver le vêtement que désirait la Chouafa.

4. A) De quelle manière la mère du narrateur évoque-t-elle les voyantes : d'une manière valorisante ou dévalorisante ? (0,5 pt)

B) Relevez du texte **deux termes** qui justifient votre réponse. (0,5 pt)

5. Relevez du premier paragraphe du texte **un discours indirect**. (0,5 pt)

6. A) Relevez du texte **une comparaison**. (0,5 pt)

B) Quel est le point commun (ressemblance) entre les deux éléments comparés ? (0,5 pt)

7. Relevez du premier paragraphe un **nom** qui signifie « **souhaits de malheur** ». (0,5 pt)

8. A) Relevez du texte une **subordonnée relative**. (0,5 pt)

B) Déterminez le **pronom relatif** employé. (0,5 pt)

9. Trouvez-vous du plaisir à faire vos achats dans un souk (marché populaire) ?

Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 x 2)

10. Les Chouafas ne font qu'arnaquer et voler les gens naïfs (simples d'esprit). Partagez-vous cette affirmation ? Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 x 2)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Pour certains, les amis virtuels (rencontrés sur les réseaux sociaux : Facebook, Twitter ...) sont plus fidèles et plus serviables que les amis réels. Partagez-vous cette affirmation ?

Exprimez votre point de vue dans un texte argumentatif cohérent.

Examen régional n°15

TEXTE DE BASE :

Ma mère avait cuisiné une pile de galettes en pâte feuilletée, de forme carrée. Elle les enduisit de beurre frais et de miel. C'était un délice. Je pris deux grands verres de thé à la menthe.

Pendant le repas, mes parents établirent un programme pour la journée. Le matin, mon père se proposait de m'emmener à Moulay Idriss, le patron de la ville. Après la prière en commun, nous reviendrions déjeuner. L'après-midi, j'accompagnerais ma mère chez notre amie Lalla Aïcha. J'aurais le droit d'emporter avec moi l'une de mes trompettes; le tambour en poterie fragile risquait de se casser en route.

Ma bonne étoile en décida autrement. Après avoir baguenaudé¹ avec mon père dans les rues encombrées de passants, après avoir fait l'acquisition d'un plat de céramique bleue sur la place des notaires où les potiers exposaient ce jour leur production, nous pénétrâmes dans le sanctuaire de Moulay Idriss. Là, nous accomplîmes les rites de la prière de louli et nous partîmes déjeuner.

Lalla Aïcha vint nous surprendre à la fin du repas. Ma mère manifesta une grande joie à la revoir. Les deux femmes se prodiguèrent mutuellement des baisers pointus, des formules de politesse et des mots aimables. Mon père les laissa à leurs effusions², disparut.

J'avais une envie folle de jouer du tambour, de lancer quelques beuglements avec ma trompette mais je savais que ma mère ne tolérerait pas de tels débordements. Je m'abstins. J'attendais le soir pour me livrer corps et âme à la musique. Je restais dans un coin à écouter les propos de notre visiteuse. Elle laissa entendre dès son arrivée, qu'elle avait beaucoup à raconter. Ma mère disposait de tout son temps et frétilait de curiosité. Elle n'oublia pas, malgré tout, de remplir ses devoirs d'hôtesse. Elle souffla sur la braise, ajouta une bolée d'eau dans la bouilloire, rinça les verres. Elle ouvrit une boîte de fer blanc et en sortit une demi douzaine de gâteaux de semoule.

- Lalla Aïcha, installe- toi sur le grand divan; le thé sera bientôt prêt. Non! Non ! J'ai dit sur le grand divan, à la, place d'honneur! Je t'en supplie, installe-toi confortablement, insista ma mère.

Lalla Aïcha s'affala au milieu des coussins, soupira de satisfaction et commença son récit.

1- baguenauder : se promener, se balader.

2- effusion : manifestation sincère d'un sentiment.

I. -COMPRÉHENSION: (10 points)

1) De quelle œuvre a-t-on extrait ce texte ? Quel en est l'auteur ? (1/4 pt x 2)

2) -a- Recopiez et complétez à partir du texte : (1/4 pt x 4)

Personnages Prénoms correspondants

Le narrateur

Son père

Sa mère

La visiteuse

-b- D'après votre lecture de l'œuvre, à quelle occasion les parents ont-ils établi un programme pour la journée ? (1/2 pt)

3) Est-ce que ce programme a été entièrement respecté ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

4) Relevez dans le texte : a- un indice qui montre que la mère est autoritaire. (1/2 pt)

b- un indice qui montre que l'enfant est obéissant. (1/2 pt)

5) « *Ma bonne étoile en décida autrement.* »

Dans cette phrase, l'expression soulignée signifie : a- étoile filante ;

b- vedette et star ;

c- chance et fortune.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

6) *Lalla Aïcha installe-toi sur le grand divan; le thé sera bientôt prêt. Non ! Non ! J'ai dit sur le grand divan, à la place d'honneur !*

Cet énoncé est-il un récit ou un discours ? Justifiez votre réponse. (1/2 pt x 2)

7) « *J'avais une envie folle de jouer du tambour.* »

La figure de style employée dans cette phrase est-elle : a- L'hyperbole ?

b- La métaphore ?

c- La comparaison ? (1 pt)

8) Relevez dans le texte quatre mots ou expressions appartenant à la culture marocaine. (1 pt)

9) Après l'arrivée de Lalla Aïcha, le père disparut en laissant les deux femmes tête à tête. Que pensez-vous du comportement du père ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

10) Thé, gâteaux et formules de politesse pour accueillir l'invité, comme le veut la tradition. Cette manière de recevoir existe-t-elle encore dans notre société ? Justifiez votre réponse.

III. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

« *Vivre loin de sa famille est positif pour un adolescent.* »

Partagez-vous ce point de vue ?

Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Le lendemain vendredi, mon père rentra déjeuner selon sa coutume. Il portait une djellaba de laine boutonnée d'une éblouissante blancheur et un turban neuf, tout raide d'apprêt.

Le repas fut servi par ma mère. Le menu était particulièrement soigné. Nous mangeâmes du mouton aux artichauts sauvages, du couscous au sucre et à la cannelle et pour finir une délicieuse salade d'oranges à l'huile d'olive.

Nous sirotâmes de nombreux verres de thé à la menthe. Au centre du plateau, deux roses d'Ispahan s'épanouissaient dans une Vieille tasse de porcelaine.

Ma mère soupira. Elle s'adressa à mon père :

- Le sort se montre parfois bien cruel. Pauvres et riches, bons et méchants sont à la merci de ses revers. J'ai bien du chagrin ! Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir avec les tristes événements qui se sont déroulés dans la journée.

Mon père prêta une oreille attentive. Elle poursuivit :

- Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha, s'est disputé avec son associé, un certain Abdelkader fils de je ne sais qui ...

Elle leva les yeux au plafond pour invoquer :

- Dieu écarte de notre chemin, de celui de nos enfants et les enfants de nos enfants, tous les fils du péché qui se présentent le sourire aux lèvres et la poitrine pleine de ténèbres. Sois notre protecteur et notre mandataire : Amine ! Cet Abdelkader, ce fils de l'adultère, ce disciple de Satan ne possédait pas une chemise propre quand. Moulay Larbi le prit comme ouvrier dans son atelier à Mechatine. Il le traita avec bienveillance, lui prêta de l'argent, le reçut souvent à déjeuner ou à dîner. Abdelkader se montrait poli et même obséquieux. Il chantait les mérites de Moulay Larbi, louait sa générosité, son bon caractère et la noblesse de ses sentiments. Tous les deux travaillaient beaucoup. Les babouches brodées jouissent auprès des femmes de Fès d'un grand succès. La production de Moulay Larbi et de son ouvrier avait bonne réputation. Abdelkader songea à se marier. Moulay Larbi l'encouragea dans cette voie et Lalla Aïcha lui trouva une jeune fille digne d'éloges. Les mariages coûtent toujours très cher. Malgré ses nuits de veille, Abdelkader n'avait pas su économiser. Il se trouva assez gêné lorsqu'il fallut une dot à sa fiancée. Il eut recours à son patron. Moulay Larbi réussit à assembler quatre-vingts rials. Il les lui versa sans méfiance. Il commit la faute de lui avancer cet argent sans établir de papier de reconnaissance de dette. Pour permettre à Abdelkader de gagner davantage, il l'associa à son affaire.

- Sais-tu comment ce fils du péché l'a remercié de ses bienfaits ?

Mon père ne savait pas.

Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre ...

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE**

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Personnage principal :

Auteur :

2) Situez ce passage dans l'œuvre en choisissant l'une des trois propositions suivantes : (1 pt)

- a. Juste après la visite de Lalla Aïcha et de Lalla Zoubida à Sidi Ali Boughaleb.
- b. Juste après le retour de Maâlem Abdeslam et de Sidi Mohamed de chez le coiffeur.
- c. Juste après la visite rendue par Lalla Zoubida à Lalla Aïcha, chez elle, à Zankat Hajjama.

B. ANALYSE DU TEXTE

3) a- Quelle expression dans le texte montre que Maâlem Abdeslam déjeune chaque vendredi chez lui ? (0,5 pt)

b- De quoi se composait le menu du repas de ce vendredi ? (0,5 pt)

c- Pourquoi ce menu était particulièrement soigné ? (0,5 pt)

4) Lalla Zoubida fait plusieurs reproches à Moulay Larbi. Citez-en deux. (0,5 pt x 2)

5) Quelle est la tonalité dominante (registre littéraire) dans le passage qui va : - **de** : « Dieu écarte de notre chemin.....à : il l'associa à son affaire. » ? (0,5 pt x 2)

- Choisissez la bonne réponse parmi les propositions suivantes et justifiez-la :

a) Comique ; b) Satirique ; c) Épique.

6) – « Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre. », cet énoncé veut-il dire que :

a. La mère du narrateur interdit à son mari de parler,

b. Elle n'attendait pas de réponse de la part de son mari,

c. Le mari ne s'intéressait pas du tout à ce que racontait sa femme. (0,5 pt)

7) - « Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir. »

- Cet énoncé fait-il partie du récit ou du discours ? Justifiez par deux indices. (0,5 pt x 2)

8) « Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. »

a. Quelle figure de style comporte cet énoncé ? (0,5 pt)

b. Que nous permet-elle d'apprendre sur le personnage de Lalla Zoubida ? (0,5 pt)

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) Selon vous, quel jugement Maâlem Abdeslam pourrait-il porter sur sa femme Lalla Zoubida, après son récit agressif ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

10) Partagez-vous le jugement sévère de Lalla Zoubida à l'égard d'Abdelkader ? Justifiez votre point de vue. (0,5 pt x 2)

III. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

La bonté, la solidarité et la générosité sont des valeurs nobles dans la société. Pourtant, il arrive qu'elles soient mal récompensées comme c'est le cas d'Abdelkader avec Moulay Larbi, son patron.

Pensez-vous que ce comportement soit une raison suffisante pour refuser toute aide à autrui (aux autres) ? Justifiez votre point de vue par des arguments et des exemples pertinents.

Texte :

J'avais vu même des morts découverts, posés simplement sur la civière* et sans personne pour les accompagner à leur dernière demeure. J'avais trouvé cela infiniment triste.

Mon père, à qui j'avais fait part de mon impression, trouva cette histoire pour me consoler :

Dans un souk très fréquenté, tenait boutique Sidi... (J'en ai oublié le nom). C'était un homme pieux, honnête et courtois envers tout le monde. Chaque fois qu'un cortège funèbre traversait le souk, ce saint personnage prenait ses babouches, les enfilait en hâte, et accompagnait le mort jusqu'au cimetière. Un jour, vinrent deux croque-morts** transportant la civière où gisait le cadavre d'un mendiant que personne n'accompagnait.

L'homme se leva, prit ses babouches de dessus l'étagère où il rangeait chaque jour, mais resta debout sans les enfiler. Il finit par les remettre à leur place. Les boutiquiers jugèrent sa conduite peu charitable.

– Il n'accompagne que les cortèges d'enterrement de riches, dirent-ils.

Sidi ... qui surprit leurs murmures leur déclara :

– Êtes-vous des croyants ? Alors, écoutez pourquoi je n'ai pas accompagné ce frère jusqu'à sa tombe. Quand j'ai pris mes babouches, j'en avais l'intention, mais j'ai vu arriver derrière la civière une foule immense d'êtres d'une incomparable beauté. C'étaient les anges du paradis. Moi simple pécheur, je n'ai point osé me mêler à ces formes de lumière. Un ami de Dieu s'en allait dans la miséricorde de son Créateur. J'étais heureux de le savoir et me rassis parmi mes épices.

Chaque fois que je rencontrais deux croque-morts portant un cadavre solitaire, je répétais avec eux :

– Dieu t'accompagne, ô étranger sur cette terre !

J'ajoutais mentalement : « Lui aussi rejoint sa tombe accompagné d'une foule d'anges d'une incomparable beauté. » J'en étais tout heureux.

***civière** : un moyen pour transporter les blessés, les morts...

****croque-morts** : ceux qui transportent le mort sur une civière.

I. ÉTUDE DU TEXTE (10 pts)

1. Répondez par « vrai » ou « faux ». (1 pt)

- a) L'auteur de l'œuvre d'où est tiré ce texte est Ahmed Sefrioui.
- b) Ce texte est tiré d'un roman intitulé *La Boîte à Merveilles*.
- c) Le personnage principal de l'œuvre est Maalem Abdeslam.
- d) La mère du narrateur est une voyante.

2. Ce texte est tiré :

- a) d'un roman à thèse.
- b) d'un récit autobiographique.
- c) d'une pièce de théâtre.
- d) d'une nouvelle.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

3. En plus de Sidi Mohammed, il y a deux autres narrateurs dans ce texte. Qui sont-ils ? (1 pt)

4. Au début du texte, l'enfant éprouve une grande tristesse. Quelle en est la cause ? (1 pt)

5.a) Que fait le père pour soulager son enfant ? (0,5 pt)

b) Relevez dans le texte une phrase qui le montre. (0,5 pt)

6. Pourquoi les boutiquiers jugent-ils la conduite de Sidi « peu charitable » ? (1 pt)

7. Le boutiquier n'a pas accompagné le mendiant à sa tombe. Pourquoi ? (1 pt)

8. Le boutiquier demanda à ses voisins : « Êtes-vous des croyants ? »

Récrivez cette phrase au discours indirect. (1 pt)

9. Proposez un titre convenable au texte. (1 pt)

10. Personne ne voulait accompagner le mendiant à sa tombe.

Dites en deux phrases ce que vous en pensez. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 pts)

Sujet :

Sidi Mohammed a la chance d'avoir un bon père qui l'écoute et le console.

D'autres parents, au contraire, ne savent que crier et punir.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous défendez, à l'aide d'arguments, les droits des enfants maltraités par leurs parents.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

TEXTE :

Des cris, des hurlements déchirèrent l'atmosphère. La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. Le bruit venait de la maison voisine. Nous remontâmes en courant. La surprise passée, des questions fusèrent de partout :

- Qui est mort ? Qui est mort ?

Des groupes de femmes s'étaient formés au-dessus des murs qui surplombaient notre terrasse et celle de la maison d'où partaient les cris de désespoir. Elles jacassaient, expliquaient, gesticulaient, tendaient le cou pour entendre de nouveaux hurlements.

On distinguait dans le vacarme une voix plus grêle que les autres se lamenter. Les femmes arrivaient des terrasses éloignées, sautaient par-dessus les murs de séparation, jonglaient avec une échelle trop courte. Les unes se tenaient à califourchon sur le mur, les autres laissaient pendre leurs jambes. Une vieille négresse, dont je ne voyais que la tête et les deux bras nus d'un noir luisant, agita ses deux mains dont les paumes rosées me fascinaient ; elle imposa silence aux femmes.

- Je sais qui est mort, répéta à plusieurs reprises la vieille esclave : Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur. Il était malade depuis deux mois.

- De quoi est-il mort ? demanda une jeune femme qui portait sur la tête un foulard jaune.

- Dieu seul le sait, répondit la négresse, mais c'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort.

Les femmes restèrent silencieuses. La tête de la négresse disparut. Les mains s'arrêtèrent un moment sur l'arête du mur puis s'évanouirent à leur tour.

A. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION : (10 points)

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0.25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Personnages principaux du texte :

2) Recopiez la bonne réponse : (0. 5 point × 2)

Ce texte est : - Argumentatif.

- Narratif.

- Descriptif.

- Injonctif.

Justifiez votre réponse.

3) Quel événement relate ce texte ? (1 point)

4) Comment la négresse a-t-elle attiré l'attention du narrateur ? (1 point)

5) Comment réagissent les femmes à la nouvelle annoncée par la négresse ? (1 point)

6) Relevez dans le premier paragraphe quatre équivalents au mot **bruit**. (1 point)

7) « La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. ». (0,5 point × 2)

a. Dites de quelles figures de style, il s'agit dans cette phrase.

b. Quel effet recherche le narrateur par cette figure.

8) Transformez l'énoncé suivant au discours indirect. (1 point)

« C'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort » disait la femme noire.

9) Proposez un titre convenable au texte. (1 point)

10) D'après votre lecture du texte que pensez-vous du comportement des femmes à l'annonce de la mauvaise nouvelle par la négresse ? (1 point)

B. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Certains malades désespérés se mettent d'accord avec leur(s) médecin (s) pour qu'ils arrêtent leur vie. Êtes-vous d'accord avec ces patients qui adoptent un comportement pareil ?

Rédigez un texte dans lequel vous justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments.

Examen régional n°19

TEXTE

Absorbé dans la contemplation de mes trésors, je n'avais pas vu entrer le chat de Zineb. Il ronronna tout contre moi. Je ne le craignais pas. Je décidai de l'associer à ma joie, de lui ouvrir les portes de mon univers. Il s'intéressa gravement à mes discours, allongea la patte pour toucher mon cabochon de verre taillé, regarda avec étonnement ma chaîne d'or. Je lui en fis un collier. Il se montra d'abord tout fier. Il essaya ensuite de l'arracher. Elle ne céda pas à ses coups de griffes. Il se mit en colère, s'affola et partit en flèche, la queue hérissée, les yeux dilatés d'inquiétude. Je courus derrière lui pour récupérer mon bien. Le maudit chat resta sourd à mes appels. Il ne voulait rien avoir de commun avec moi, il grimpait les marches de l'escalier, crachait des menaces.

J'alertai ma mère, demandai secours à Fatma Bziouya, à Rahma et même à mon ennemie Zineb, la propriétaire de ce démon quadrupède. Tout le monde se précipita sur la terrasse mais le chat, ne sachant pas pourquoi on le poursuivait, s'usait les griffes à grimper le long d'un mur d'une hauteur vertigineuse. J'étais furieux contre le chat. Les femmes essayèrent de me consoler.

- Il reviendra ce soir, Zineb te rendra ta chaîne.

Zineb! Zineb ! C'était elle qui l'avait chargé de venir se frotter contre moi, abuser de ma gentillesse et me voler mon plus beau bijou. Je suffoquais de colère et d'indignation. Ma rage se déchaîna; je me précipitai sur Zineb. Je lui enfonçai les ongles dans les joues, lui arrachai les cheveux par touffes, lui envoyai de formidables coups de pieds dans le ventre. Elle se défendit, la brute, avec violence, me tira les oreilles, me renversa par terre, me marcha sur la poitrine. Les femmes criaient, essayaient de nous séparer et recevaient des coups de poing et des coups de tête des deux adversaires.

Enfin ma mère réussit à me maîtriser. Elle m'amena dans la chambre, me plongea la tête dans un seau d'eau, m'essuya le visage avec un torchon et m'intima l'ordre de me coucher.

La poitrine encore secouée de sanglots, je m'endormis presque immédiatement.

I. ÉTUDE DU TEXTE (10 pts)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre d'où est tiré le texte :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Type de texte :

2. Répondez par « vrai » ou « Faux » :

a. La famille du narrateur habite à Meknès.

b. Le père du narrateur est un coiffeur.

c. Lalla Aïcha est une amie intime de la mère du narrateur.

d. Lalla Zoubida est la mère du narrateur.

3. Pourquoi L'enfant (Sidi Mohammed) n'a pas vu entrer le chat de Zineb ?

4. Quel objet « précieux » le chat de Zineb a-t-il volé à Sidi Mohammed ?

5. a. Zineb est-elle le genre de fille qui se laisse frapper sans réagir ?

b. Justifiez votre réponse par un énoncé tiré du texte.

6. a. Dans le deuxième paragraphe, quelle est l'expression qui reprend « le chat de Zineb » ?

b. Pourquoi le narrateur appelle-t-il ainsi ce chat ?

7. Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de **la colère**.

8. « Zineb te rendra ta chaîne. » Affirma Rahma à l'enfant.

-Transformez cet énoncé au discours indirect.

9. Proposez un titre convenable au texte.

10. Sidi Mohammed et Zineb se bagarrent avec violence.

-Dites en une phrase ou deux phrases ce que vous pensez de ce comportement.

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 pts)

Sujet :

Dans notre société, beaucoup de gens maltraitent les animaux (chats, chiens, ...).

- Rédigez un article de journal dans lequel vous défendez la nécessité de protéger l'espèce animale en vous appuyant sur des arguments et des exemples

La voix de ma mère me tira des profondeurs du sommeil. Je nageai, un bon moment, dans une lumière rouge parcourue d'étincelles et d'astres errants, puis, j'ouvris les yeux. Vite, je les refermai, espérant retrouver le noir si reposant et si frais. La voix insistait :

- Réveille-toi, il est trois heures du matin. Je t'ai préparé ton beau gilet, ta chemise neuve et ta sacoche. Tu n'as pas encore vu ta belle sacoche brodée. Ouvre les yeux ! Réveille-toi donc !

Je pleurnichai, je me frottai énergiquement les paupières de mes poings fermés. Je tentai plusieurs fois de me recoucher, mais ma mère fut impitoyable. Elle se mouilla la main et me la passa sur la figure. Mes oreilles cessèrent de bourdonner. J'entrouvris mes cils avec précaution. Mon père, habillé d'une djellaba de laine fine, me souriait.

- Prépare-toi pour fêter l'Achoura au *Msid* avec tes camarades. Du courage ! Du courage !

Ce fut dans un état de somnambule que je me lavai les yeux, me rinçai la bouche, me rafraîchis les membres. Je retrouvai ma lucidité lorsque ma mère me passa, à même la peau, ma chemise neuve, craquante d'apprêt. Elle me grattait horriblement. À chaque mouvement, je remplissais la pièce d'un bruit de papier froissé. Je mis mon gilet rouge aux dessins compliqués et bien en relief. Ma sacoche en bandoulière, je complétais cet ensemble très élégant par la djellaba blanche qui dormait au fond du coffre de ma mère. Elle sentait la fleur d'oranger et la rose séchée.

Me voilà devenu un autre homme ! J'étais complètement réveillé. J'avais hâte de partir à l'école. Les vêtements, les chaussures, tout était neuf. Plein de dignité et d'assurance, je précédai mon père dans l'escalier.

La lumière brillait à toutes les fenêtres de la maison. Hommes et femmes commençaient l'année dans l'activité. Ceux qui restaient au lit un matin comme celui-ci se sentiraient, durant douze mois, indolents, paresseux.

L'appel d'un mendiant **nous** arrivait de la rue. J'entendais le bruit de sa canne. C'était sûrement un aveugle.

Je perdais mes babouches tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.

I. - Étude texte (10 pts)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte :

Nom et prénom de l'auteur :

Genre littéraire de l'œuvre :

Date de publication :

2) Parmi les faits suivants, un a eu lieu *avant* ce texte. Lequel ? (1 pt)

a. Au *Msid*, les élèves fêtent le jour de l'Achoura en récitant des versets coraniques ?

b. Lalla Aïcha rend visite à la mère de Sidi Mohamed ?

c. Le narrateur- personnage (Sidi Mohamed) accompagne son père chez le coiffeur ?

Retenez la bonne réponse sur votre copie.

3) En vous référant au texte, vous répondrez par **Vrai** ou **faux** devant chacune des affirmations suivantes : (1 pt)

a- Sidi Mohamed n'est pas pressé d'aller à l'école.

b- Sidi Mohamed doute fort que le mendiant soit aveugle.

Dégagez du texte une phrase qui **justifie** chacune de vos réponses.

4) « L'appel d'un mendiant **nous** arrivait de la rue. » (1 pt)

Le pronom personnel souligné dans cette phrase employée dans l'avant- dernier paragraphe du texte **remplace** – t – il :

a- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et sa mère ?

b- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et son père ?

c- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et un de ses camarades du *Msid* ?

Retenez sur votre copie la réponse juste.

5) Relevez dans le texte quatre mots ou expressions (groupes de mots) appartenant au **champ lexical** du **sommeil**. (1 pt)

6) Lequel des **arguments** suivants la *mère* emploie – t- elle pour **encourager** son fils Sidi Mohammed à **se réveiller** assez vite ? (1 pt)

a- Porter de nouveaux habits à l'occasion de la fête de l'Achoura ?

b- Participer à la fête de l'Achoura en compagnie de ses camarades ?

c- Se frotter violemment la figure et les paupières ?

Recopiez la bonne réponse et dégagez *dans les premières lignes du texte* **un** énoncé (*phrase ou partie de phrase*) qui la justifie.

7) Trouvez dans le texte **deux** exemples de **phrases** montrant le caractère **comique** des **habits** portés par Sidi Mohamed lors de la fête de l'Achoura. (1 pt)

8) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Énoncé : a- « **Je nageai**, un bon moment, dans une lumière rouge... »

Figure de style employée:

Énoncé : b- «...la djellaba blanche qui **dormait** au fond du coffre de ma mère. »

Figure de style employée:

9) « Me voilà devenu un autre homme ! »

Pensez- vous, comme exprimé dans cette phrase, que porter des **habits neufs** et élégants puisse **changer un individu** et lui donner **plus de valeur** ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux. (1 pt)

10) « Si, dans ce texte, **Sidi Mohamed** a de la **difficulté** à se réveiller et à **quitter son sommeil**, c'est parce qu'il est **un rêveur**. » (1 pt)

Êtes-vous d'accord avec cette observation ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux.

III. **- Production écrite (10 pts)**

Sujet :

On entend dire assez souvent que les gens qui **se lèvent tard** sont des paresseux et des fainéants qui **n'arriveront jamais à réussir** dans leur vie.

Partagez- vous cette opinion ?

Vous rédigerez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous exprimerez votre point de vue en l'appuyant par des **arguments** et des **exemples** précis et pertinents.

TEXTE DE BASE :

L'appel d'un mendiant¹ nous arrivait de la rue. J'entendais le bruit de sa canne. C'était sûrement un aveugle.

Je perdais mes babouches tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.

Une fois dans la rue, mon père me glissa dans la main une pièce de cinq francs et me mit entre les bras le cierge² dont nous avions fait l'acquisition. C'étaient là mes cadeaux de nouvel an pour le maître d'école.

Les passants que nous rencontrions me souriaient avec bienveillance. Les boutiques étaient ouvertes, les rues éclairées. Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches. De loin, j'aperçus les fenêtres à auvents de notre école.

Je faillis lâcher mon cierge d'enthousiasme. Des grappes de lumière pendaient et transformaient cette façade habituellement triste et poussiéreuse en un décor de féerie. Les lampes à huile, diversement colorées, scintillaient et par leur seule présence créaient un climat raffiné de fête et de joie.

Je hâtai le pas. Les voix des élèves montaient claires dans la fraîcheur du matin. Elles rivalisaient de gaîté avec les dizaines de petites flammes qui dansaient dans leur bain d'huile et d'eau teintée des couleurs de l'arc-en-ciel. Cette impression de fête fabuleuse s'accroissait lorsque je poussai la porte du *Msid*.

1-Mendiant : pauvre.

2-Cierge : bougie

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions :

I. COMPRÉHENSION : 10 points (1 pt x 10)

1. Recopiez et Complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre :

Date de publication :

2. - a- Donnez les noms des personnages dont on parle dans le texte :

- Le père

- L'enfant

b- Dans quelle ville se trouvent-ils ?

3. - Pourquoi l'enfant perd-il ses babouches ?

4. - a- Où vont le père et son enfant ?

b- Pourquoi ?

5. - Quel sentiment éprouve l'enfant ?

6. - « *Les voix des élèves montaient claires dans la fraîcheur du matin.* »

- Dans cette phrase, le jugement est-il valorisant ou dévalorisant ?

- Justifiez votre réponse.

7. - Recopiez et complétez le tableau suivant :

Phrase : - *Mon père me glissa dans la main une pièce.*

Temps employé :

Infinitif du verbe :

Phrase : - *Je faisais de terribles efforts.*

Temps employé :

Infinitif du verbe :

8. - « *Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches.* »

La figure de style utilisée dans cette phrase est :

a- une métaphore

b- une comparaison

c- une hyperbole

Recopiez la bonne réponse.

9. - Les vêtements traditionnels ont-ils encore leur place dans le Maroc d'aujourd'hui ?

Justifiez votre réponse.

10. - Pourquoi doit-on être reconnaissant envers nos enseignants ?

II. PRODUCTION ÉCRITE : 10 points

« *Les parents doivent laisser leurs enfants vivre librement leur adolescence.* »

Partagez-vous ce point de vue ?

Rédigez un texte dans lequel vous présenterez votre avis appuyé par des arguments précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

TEXTE :

Les journées devinrent longues. La salle du Msid, jugée trop chaude et trop étroite, fut abandonnée. Nous déménageâmes un matin nos planchettes et nos encriers et l'école fut installée dans un petit sanctuaire deux pas plus loin. Ce mausolée abritait la tombe d'un saint. Les gens du quartier ignoraient son nom mais les jeunes filles qui désiraient se marier dans l'année venaient le jeudi faire sept fois le tour du tombeau. D'autres personnes étaient enterrées dans cette grande salle d'une fraîcheur de paradis.

Une niche dans un coin indiquait la direction de l'Orient, Dès le premier jour, à l'appel du muezzin, le fqih nous imposa silence. Il nous envoya faire nos ablutions à la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin. Petits et grands, alignés derrière notre maître, nous nous acquittâmes avec gravité du devoir de tout bon musulman : la prière rituelle. Deux fois par jour, pendant tout l'été, les mêmes cérémonies eurent lieu.

Le changement de décor, la lumière si douce qui tombait des ouvertures latérales, une certaine bienveillance sur le visage du fqih eurent un effet très heureux sur ma santé, physique et morale. Je me mis à aimer l'école. Ma mémoire fit des miracles. De dix lignes sur ma planchette, je passai à quinze. Je n'éprouvais aucune difficulté à les apprendre.

Un vendredi, mon père, gonflé d'orgueil, raconta à ma mère la conversation qu'il avait eue la veille avec mon maître rencontré dans la rue. Le fqih lui avait assuré que, si je continuais à travailler avec autant de cœur et d'enthousiasme, je deviendrais un jour un savant dont il pourrait être très fier.

Certes, ce n'était pas le but que je poursuivais. Le mot savant évoquait pour moi l'image d'un homme obèse à figure très large frangée de barbe, aux vêtements amples et blancs, au turban monumental. Je n'avais aucune envie de ressembler à un tel homme.

J'apprenais chaque jour ma leçon parce qu'il me semblait que mes parents m'en aimaient davantage et surtout j'évitais ainsi la rencontre avec la lancinante baguette de cognassier.

I. Étude de texte : (10 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (0.25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Genre de l'œuvre :

Siècle :

2) Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 point)

3) Pourquoi le fqih et ses élèves ont-ils abandonné la salle du Msid ? (1 point)

4) Quel avantage offre la nouvelle école ? (1 point)

5) Le déménagement dans la nouvelle école a eu des effets positifs sur le narrateur. Relevez dans ce texte **deux indices** qui le montrent. (0.5 x 2)

6) Quel avenir prédit le fqih pour le narrateur ? (1 point)

7) Le narrateur s'enthousiasme-t-il pour cet avenir ? (1 point)

8) Relevez **quatre termes** appartenant au champ lexical de la religion ? (1 point)

9) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : « la petite fontaine circulaire qui chantonnait dans un coin » (1 point)

10) Selon vous, l'amélioration des conditions d'apprentissage peut-elle être la clef de la réussite scolaire ? Justifiez votre réponse. (0.5 x 2)

II. Production écrite : (10 points)

Traitez le sujet suivant :

Beaucoup de parents veulent concrétiser leurs rêves à travers leurs enfants en intervenant à excès dans leurs études et dans leurs futurs choix professionnels, sans tenir compte de leurs dons et de leurs ambitions personnelles.

Approuvez-vous le comportement de ces parents ?

Rédigez un texte dans lequel vous exposerez votre point de vue sur ce sujet en utilisant des arguments pertinents.

Texte :

Quelqu'un sur la terrasse se mit à chanter. Des lambeaux d'une cantilène, mollement balancés par le souffle du printemps naissant, parvenaient jusqu'à nous. Ma mère s'arrêta de mastiquer, tendit l'oreille. La voix s'éloigna. Un instant après, elle éclata en jet de lumière, chaude, enivrante et nostalgique comme une bouffée d'encens.

Ma mère alla se pencher à la fenêtre. Elle appela :

- Fatma Bziouya, sais-tu qui chante ainsi ?

- Lalla Khadija, la femme de l'oncle Othman.

- Je ne comprends pas qu'elle manifeste tant de gaîté alors qu'elle a épousé un vieillard qui pourrait être son père.

- Elle n'est pas malheureuse! L'oncle Othman fait ses quatre volontés. Il la traite comme sa fille.

- Et elle ? Comment le traite-t-elle ? Nos voisines partirent d'un grand rire.

- Moi, je sais comment elle le traite. La vieille M'Barka, l'ancienne esclave de l'oncle Othman, m'a raconté une histoire fort amusante. Elle est trop longue pour que je vous la répète, répartit Rahma.

- Raconte-la, raconte-la, demandèrent toutes les femmes d'une seule voix.

Rahma se fit prier un moment. Puis elle commença :

- Vous connaissez l'oncle Othman, un homme qui a vu des temps meilleurs. Ses parents lui laissèrent à leur mort une grosse fortune. Il eut une jeunesse dissipée et mangea capital et bénéfices. Il ne lui resta que la petite maison qui s'appuie à la nôtre. Fidèle, M'Barka partagea la bonne et la mauvaise fortune. Si Othman s'était marié plusieurs fois, mais aucune de ses épouses successives n'avait su en faire vraiment la conquête. Lalla Khadija seule réussit à le dominer, à le faire manger dans le creux de sa main, comme un agneau. Il est vrai que Khadija, si elle n'a pas de fortune, possède au moins la jeunesse et le charme. Patientez, j'en arrive à mon histoire.

J'allai me pencher à la fenêtre aux côtés de ma mère. Toutes les femmes avaient abandonné leur besoin et s'accoudaient aux grilles et balustrades de leurs balcons. Lalla Kanza sortit un vieux tapis de prières, s'installa pour écouter dans le patio.

Rahma, dont on ne voyait que le buste, reprit le fil de son histoire.

Nous étions tous pressés de connaître la suite.

Ahmed Sefrioui, La Boîte à Merveilles, Editions du Seuil, 1954, pp 88, 89

QUESTIONS

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1. -Répondez aux questions suivantes d'après votre lecture de l'œuvre :

a) Les événements de l'œuvre d'où est tiré ce texte se passent :

-Dans la ville de Marrakech.

-Dans la ville de Rabat.

-Dans la ville de Fès.

Choisissez la bonne réponse et recopiez-la. (0.5 pt)

b) Présentez en une phrase chacun des personnages suivants : -le narrateur ; -Rahma ; -Lalla Kanza. (0,5 pt x 3)

2. -Pourquoi la mère du narrateur s'est-elle arrêtée de mastiquer ? (1 pt)

3. -La mère du narrateur pense que Lalla Khadija ne peut pas être heureuse. Pourquoi d'après-vous ? (1 pt)

4. -« Rahma se fit prier un moment » veut dire :

a) Rahma fit la prière devant ses voisines avant de se mettre à raconter.

b) Rahma pria ses voisines de ne pas l'obliger à raconter.

c) Rahma laissa ses voisines répéter leur demande avant de se mettre à raconter.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

5. -Relevez dans le texte :

a) deux énoncés mettant en valeur Lalla Khadija. (0.5 pt)

b) deux énoncés dévalorisant Si Othman. (0.5 pt)

c) un énoncé montrant qui des deux domine l'autre. (0.5 pt)

6. - « aucune de ses épouses successives n'avait su en faire vraiment la conquête »

Que remplace le pronom « en » dans cette phrase ? (1 pt)

7. - « Le faire manger dans le creux de la main », veut dire :

a) Lui faire prendre ses repas dans sa main.

b) Le rendre tout à fait obéissant.

c) L'obliger à lui préparer ses repas.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

8. - a) Les voisines sont-elles intéressées par le récit de Rahma ? (0.5 pt)

b) Justifiez votre réponse. (0.5 pt)

9. - Pourquoi d'après-vous, toutes les voisines sont-elles tellement attentives à l'histoire que raconte Rahma ? (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Certains pensent que la différence d'âge dans un couple peut être source de malentendus. Qu'en pensez-vous ?

N B: Lors de la correction de la production écrite, il sera tenu compte des éléments suivants :

- Présentation de la copie : 2 pts
- Respect de la consigne : 3 pts
- Cohérence textuelle : 2 pts
- Correction de la langue : 3 pts

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

Texte :

Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. On s'y bousculait, on s'affairait dans toutes les directions. Personne ne semblait se diriger vers un but précis. Ma mère et Fatma Bziouya nous suivaient, mon père et moi, à petits pas, étroitement enveloppées dans leurs haïks blancs. Elles discutaient à mi-voix à qui mieux mieux. Les boutiques très surélevées offraient à nos yeux le clinquant des bijoux d'argent tout neufs qui semblaient coupés dans du vulgaire fer-blanc, des diadèmes et des ceintures d'or d'un travail si prétentieux qu'ils en perdaient toute noblesse, ces bijoux ne ressemblaient point aux fleurs. Aucun mystère ne les baignait. Des mains humaines les avaient fabriqués sans amour pour contenter la vanité des riches. Ils avaient raison, tous ces boutiquiers, de les vendre au poids, comme des épices. J'en avais mal au cœur. De nombreux chalands s'agitaient d'une boutique à l'autre. Leurs yeux luisaient d'avidité et de convoitise. D'autres personnages, hommes et femmes, groupés ça et là, refoulaient leurs larmes.

Plus tard, j'ai saisi tout le sens de leur mélancolie. J'ai senti moi-même cette humiliation de venir offrir à la rapacité indifférente des hommes ce qu'on tenait pour son bien le plus précieux. Des bijoux auxquels s'attachaient des souvenirs, des ornements de fête qui prenaient part à toutes nos joies deviennent sur un marché comme celui-ci de pauvres choses qu'on pèse, qu'on renifle, qu'on tourne et qu'on retourne entre les doigts pour finalement en offrir la moitié de leur prix réel.

Dès notre arrivée, des courtiers ou *dellals* vinrent nous proposer divers articles. Mon père les regardait à peine. Il les refusait d'un signe de tête.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :

1) Recopier et compléter le tableau suivant. (0,25 x 4)

Titre de l'œuvre :

Genre littéraire :

Auteur :

Siècle de l'œuvre :

2) Ce passage est à situer (0,5 pt x 2)

- après l'achat des bracelets à la mère du narrateur ?
- avant l'achat des bracelets à la mère du narrateur ?
- Justifiez votre réponse par un relevé dans le texte.

B. ANALYSE DU TEXTE :

3) Recopiez puis complétez par **quatre** relevés dans le texte appartenant aux thèmes indiqués : (0,25 pt x -

- **Sentiments :**

- **Souk :**

4) Le jour du souk, « Personne ne semblait se diriger vers un but précis ». Selon vous, un tel comportement est-il normal (ordinaire, naturel ...) ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

5) Relevez dans le texte **deux mots** d'origine arabe. Justifiez leur emploi. (0,5 pt x 2)

6) Pour quelles raisons ces femmes et ces hommes cachaient-ils leurs larmes ? (1 pt)

7) Quelle figure de style la phrase suivante comporte-t-elle ?

- « Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. » Par quel moyen est-elle exprimée ? (0,5 pt x 2)

8) Transformez au **discours indirect** la phrase suivante, en commençant par « Il déclara ... » :

- « J'ai senti moi-même beaucoup d'humiliation. » (0,25 pt x 4)

C. RÉACTION FACE AU TEXTE :

9) Selon vous, qu'est-ce qui rend un bijou précieux et précieux ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)

10) D'après vous, qui aime le plus se parer, s'embellir, en portant des bijoux ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Autrefois, nos parents faisaient de l'épargne en achetant de l'or, des bijoux pour se préparer aux jours difficiles.

Partagez-vous cette manière de faire ?

Justifiez votre point de vue à l'aide d'exemples et d'arguments pertinents et convaincants.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte :

Brusquement, mon père me déposa à terre et disparut dans la foule. Son absence dura. Des cris s'élevèrent à l'autre bout du souk. Ils dominaient le tumulte, éclataient comme un orage. De grandes ondulations parcoururent cette mer humaine. Des explosions de colère fusaient çà et là, reprenaient quelques pas plus loin, se transformaient en tintamarre.

Voici que tous les gens du souk se mirent à courir ; Fatma Bziouya et ma mère répétaient « Allah ! Allah ! », se plaignaient à haute voix de leurs douleurs de pieds que la foule écrasait, essayaient de retenir leurs Haïks emportés par le courant.

Enfin, passèrent mon père et le courtier se tenant mutuellement par le collet. Le souk leur faisait cortège. Les deux hommes avaient les yeux rouges et de l'écume au coin des lèvres. Mon père avait perdu son turban et le dellal avait une tache de sang sur la joue.

Ils s'en allèrent suivis par les badauds.

Ma mère, la voisine et moi, nous nous mîmes à pleurer bruyamment. Nous nous précipitâmes au hasard, à leur poursuite. Nous débouchâmes au souk des fruits secs. Aucune trace des deux antagonistes ni de leur cortège. Je m'attendis à voir des rues désertes, des étalages abandonnés, des turbans et des babouches perdus dans la panique générale. Je fus déçu. Aucune trace de la bagarre n'avait marqué ces lieux. On vendait et on achetait, on plaisantait et de mauvais garnements poussaient l'indifférence jusqu'à chanter des refrains à la mode.

Notre tristesse devenait étouffante dans cette atmosphère. Nous sentions tout notre isolement. Ma mère décida de rentrer.

Il ne sert à rien, ajouta-t-elle, de courir dans toutes les directions. Rentrons pour attendre et pour pleurer.

Étude de texte : (10 pts)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

2) Quelle est l'origine de la bagarre entre le père et le courtier (le dellal) ?

-C'est le prix demandé pour les bracelets.

- Le courtier voulait lui jouer un mauvais tour.

3) Relevez dans le texte un indice qui montre que le narrateur est un enfant.

-« ... mon père me déposa à terre et disparut dans la foule. »

4) Dans la liste suivante, quels sont les deux mots qui n'appartiennent pas au champ lexical du bruit ?

Cris ; ondulation ; tintamarre ; tumulte ; turban ; explosion.

-Ondulation ; turban.

5) Relevez dans le premier paragraphe :

A. Une métaphore.

B. Une comparaison.

A- Une métaphore : « De grandes ondulations parcoururent cette mer humaine. »

Ou bien : « Des explosions de colère fusaient çà et là ... »

B- Une comparaison: « Ils dominaient le tumulte, éclataient comme un orage. »

6) Il ne sert à rien, ajouta-t-elle, de courir dans toutes les directions. Rentrons pour attendre et pour pleurer.

A. Ce passage est-il : au discours direct ?

B. Discours indirect ?

C. Au discours indirect libre ?

A- Au discours direct.

7) Dans ce texte, il y a :

A. Plus de narration que de description.

B. Plus de description que de narration.

Recopiez la bonne réponse et justifiez-la.

B- Plus de narration que de description.

- Car le temps des verbes qui domine dans le texte est le passé simple.

8) La foule leur faisait cortège. Cette phrase signifie que :

A. La foule les empêchait d'avancer.

B. La foule les suivait.

C. La foule les ignorait. Recopiez la bonne réponse.

B- La foule les suivait.

9) Que pensez-vous de l'utilisation des mots arabes tels que Haïks dellal dans le texte ?

L'utilisation des mots arabes tels que « Haïks », « dellal » dans le texte montre le souci de l'auteur d'ancrer les faits dans un contexte marocain, et créer par conséquent un effet de réel.

10) Quel sentiment ressentez-vous à la lecture de ce récit ? Exprimez les raisons de votre réaction.

Ce récit suscite une grande émotion chez le lecteur qui se sent proche du narrateur-enfant qui subit un choc émotif causé par la dispute de son père avec le courtier.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

TEXTE :

Mon père s'annonça à la porte d'entrée de la maison. (...). Ma mère disposa la petite table pour le dîner. Ce fut, je crois, le dîner le plus triste de leur vie.

De mon lit, j'apercevais le plat de faïence brune. Je n'arrivai pas à identifier la nourriture qui s'y trouvait. Je savais qu'il y avait une sauce au safran, des légumes et de la viande. L'odeur du safran me donnait des nausées. Mon père et ma mère, chacun abîmé dans ses pensées, ne mangeaient pas, ne parlaient pas.

Le chat de Zineb surgit de l'invisible, s'avança à pas feutrés de la table, regarda les formes immobiles des deux convives et miaula d'étonnement. Il miaula timidement, d'une voix plaintive, serrant sa queue entre ses pattes de derrière et rentrant son cou dans ses épaules. Son miaulement s'étouffa dans l'atmosphère comme dans un tampon de coton. La frayeur s'empara de lui. Il écarquilla ses yeux jaunes, rabattit ses oreilles en arrière, cracha un horrible juron et s'en alla tous poils dehors.

Mes parents n'avaient pas remué le petit doigt, n'avaient pas ouvert la bouche. Une angoisse de fin du monde s'appesantit sur toutes choses. Je fondis en sanglots. Mon père se secoua de sa torpeur et me demanda :

-Où as-tu mal, mon enfant ?

Tout hoquetant, je lui répondis :

-Je n'ai pas mal, mais pourquoi ne parlez-vous pas ?

-Nous n'avons rien à dire. Repose-toi et ne pleure plus.

Ma mère se réveilla à son tour, prit la table et se dirigea vers sa cuisine. Elle revint, les mains chargées du plateau et des verres pour le thé. Elle trouva mon père debout, se préparant déjà pour dormir.

-Tu ne prends pas de thé ? lui demanda ma mère.

- Non, et dorénavant, tu feras attention à ne pas trop gaspiller ton sucre

-Suis-je une femme qui gaspille ?

-Telle n'est pas ma pensée. Je veux simplement te dire qu'à partir de demain, il nous sera difficile d'avoir du sucre et du thé tous les jours.

Ma mère devint toute pâle. J'ouvris grands mes yeux pour ne rien perdre de la scène. Elle posa le plateau, se redressa, regarda mon père bien en face.

-Je pressens un grand malheur, dit-elle d'une voix brisée.

Mon père resta silencieux, les paupières baissées. Brusquement, un claquement sonore me fit sursauter dans mon lit, me tira un gémissement de douleur. Ma mère s'était appliquée sur les joues ses deux mains avec la force du désespoir. Elle s'assit à même le sol, s'acharna sur son visage, se griffa, se tira les cheveux sans proférer une parole. Mon père se précipita pour lui retenir les mains. Ils luttèrent un bon moment. Ma mère s'écroula face contre terre.

ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1. Recopie et complète le tableau suivant :

2. Situe le texte dans l'œuvre dont-il est extrait.

-Le père (Maalem Abdeslem) vient juste de perdre son argent et il va l'annoncer à sa femme à sa manière.

3. Relève dans le texte une phrase qui montre que c'est le dîner le plus triste de la famille.

-« Ce fut, je crois, le dîner le plus triste de leur vie ».

-« Mon père et ma mère, chacun abîmé dans ses pensées, ne mangeaient pas, ne parlaient pas ».

- Une angoisse de fin du monde s'appesantit sur toutes choses.

4. Recopie et relie par une flèche chaque personnage de la colonne A à son rôle dans la colonne B.

5. Trouve dans le texte deux mots se rapportant au champ lexical de la peur.

- La frayeur, pâle, angoisse.

6. Mets au discours indirect :

Pour calmer son fils le père lui conseille : « Repose-toi et ne pleure plus. »

- Pour calmer son fils le père lui conseille de se reposer et de ne plus pleurer.

7. Quelle recommandation du père déclenche la réaction violente de la mère ?

-Le père lui recommande de faire attention à ne pas trop gaspiller le sucre.

8. « Je pressens un grand malheur », dit la mère. D'après ta lecture de l'œuvre, ce pressentiment est confirmé par :

a. La dispute qui a eu lieu dans le souk des bijoutiers ;

- b. La décision du père de s'absenter pendant un mois ;
- c. La perte du maigre capital familial par le père ;
- d. La maladie de Sidi Mohamed.

(Recopie la réponse qui correspond à ton choix)

c) La perte du maigre capital familial par le père.

9. Que penses-tu de la manière dont le père a provoqué la réaction de sa femme ? (réponds en une ou deux phrases)

-Le père (Maalem Abdeslem) voulait faire part à sa femme de sa situation matérielle difficile mais la manière avec laquelle il a abordé le problème était brutale.

10. Que penses-tu de la réaction de Lalla Zoubida face à la recommandation de son mari ? (réponds en une ou deux phrases)

-Je pense que la réaction exagérée de Lalla Zoubida face à la recommandation de son mari reflète sa peur de l'avenir. C'est le genre de comportement qui règne chez les femmes marocaines non instruites lorsqu'elles sont confrontées à un malheur.

Texte:

- Tu oserais m'abandonner avec cet enfant malade ?
- Préférais-tu mourir de faim ? Aimerais-tu devenir un objet de pitié pour tes amies et tes voisines ? Je serai à deux jours de marche de la ville. Sidi Mohammed ira mieux demain .Fais-lui une soupe à la menthe sauvage; couvre-le bien afin qu'il transpire abondamment. Aujourd'hui, il a moins de fièvre que la nuit dernière.

- C'est un châtimement de Dieu qui nous accable. Ce sont ces maudits bracelets qui ont semé le malheur dans notre maison. Pourquoi ne les vendrais-tu pas ?

- Je compte les vendre. Je vous laisserai cet argent pour vous nourrir pendant mon absence. Driss le teigneux nous reste fidèle, il viendra tous les jours faire les courses. Donne-lui à manger, il n'a personne.

Mon père se recueillit un moment.

- Je vous laisserai seul pendant un moins. Je tacherai de ne rien dépenser de mon salaire, il me sera possible de remettre l'atelier en marche dès mon retour.

Un grand silence s'établit, un silence lourd, moite, huileux, et noir comme la suie. J'étouffais. Je désirais de toutes mes forces qu'une porte claquât, qu'une voisine poussât un cri de joie ou un gémissement de douleur, que quelque événement extraordinaire survînt pour rompre cette angoisse. Je voulais parler, dire n'importe quelle sottise mais ma gorge se serra et une plainte expira sur mes lèvres.

I. Étude de texte : (10 points)

1) Remplissez le tableau suivant :

Auteur :

Titre de l'œuvre :

Genre :

Siècle :

2) Situez le passage dans l'œuvre d'où il est extrait.

3) Que reproche la mère du narrateur à son mari ?

4) Quel sont les arguments que le père avance pour convaincre la mère de sa décision (son voyage) ? Citez-en deux ?

5) Citez une précaution prise par le père (ce qu'il décide de faire avant de partir) pour que sa famille ne manque de rien pendant son absence ?

6) Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il devant le silence angoissant qui règne ?

7) «Préférais-tu mourir de faim »

a- Identifiez la figure de style

b- Quel en est l'effet recherché ?

8) « Ces maudits bracelets »

a- Relevez une modalité appréciative.

b- Est-elle valorisante ou dévalorisante ?

9) Comment trouvez-vous le personnage du père dans ce texte ?

10) D'après votre lecture du texte et de l'œuvre, dites quelle idée vous faites-vous de Sidi Mohammed ?

II. Production écrite : (10 points)

Pour travailler et gagner de l'argent certains parents acceptent des emplois qui les éloignent longtemps de leurs enfants.

Que pensez-vous du comportement de ces parents ?

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.

TEXTE :

Les prédictions¹ de Sidi El Arafi, me disais-je, se réaliseront. Mais quelles prédictions ? Il a parlé en termes si voilés ! Ai-je bien saisi le sens des mots ? Je comprenais tout, en présence de cet homme. Il n'était plus là, mais il me restait une sensation de liberté que je ne connaissais pas jusqu'alors. Ses paroles que j'avais bues avec avidité, s'étaient transformées dans mes entrailles en pure musique. La fatigue ne pesait plus sur mes épaules. Je me mis à danser. Ma mère et Lalla Aïcha ne me voyaient plus. Elles marchaient côte à côte plongées dans leurs réflexions.

Brusquement, je cessai de gambader pour courir me cacher dans les plis du haïk de ma mère. Ce mouvement réveilla son attention.

- Qu'as-tu ? Tu es blanc comme un linge. Qu'est-ce qui peut t'effrayer ? Parle donc !

Je persistai dans mon mutisme et me serrai davantage contre ma mère.

Lalla Aïcha intervint :

- Qu'a-t-il donc ? Peut-être souffre-t-il de maux de ventre ?

- Il ne veut rien me dire. Il tremble comme une feuille. Parle, tête de mule !

Je quittai les plis du haïk et je respirai profondément. Je dis enfin :

- J'ai eu peur.

- De qui as-tu eu peur ?

- J'ai vu passer le fqih, mon maître. Il a tourné à gauche, il est parti par la petite rue. Il aurait pu me voir.

- Qu'est-ce que cela pouvait faire s'il t'avait vu ? N'es-tu pas malade ? N'es-tu pas accompagné de ta mère ? Un enfant qu'accompagne sa mère ne peut pas être accusé de vagabondage.

- Oui, répondis-je, mais un enfant malade ne se promène pas dans la rue, même accompagné de sa mère.

- Si nous avions rencontré le fqih je lui aurais expliqué que je t'avais amené voir un médecin.

- Simple excuse, aurait-il pensé et à mon retour au Msid, il m'aurait fait payer cher ma promenade.

Ma mère soupira et dit à l'adresse de Lalla Aïcha :

- On ne peut plus faire entendre raison à cet enfant, il discute comme un homme.

1-Deviner (dire) ce qui va arriver à l'avenir.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a- De quelle œuvre le texte est-il tiré ?

b – À quel genre appartient-il ?

c - Qui en est l'auteur ?

d - Citez une autre œuvre du même auteur. (0.25 x 4)

2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces deux questions : (0.5 x 2)

a - Qui a proposé à Lalla Zoubida d'aller consulter Sidi El Arafi ?

b - Pourquoi le père de Sidi Mohammed est-il parti travailler dans les environs de Fès ?

3. Pour quelle raison Sidi Mohammed s'est-il caché dans les plis du haïk de sa mère ? (1 pt)

4. De quoi Sidi Mohammed craignait-il d'être accusé ? (1 pt)

5. Quelle excuse Lalla Zoubida a-t-elle imaginé pour expliquer la sortie de son fils de la maison ? (1 pt)

6. Dans la deuxième partie du texte, l'auteur utilise le dialogue (le discours direct).

Selon vous, pourquoi a-t-il choisi d'utiliser ce discours ? (1 pt)

7. Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical des « sentiments ». (0.25 x 4)

8. « parle, tête de mule ! »

La figure du style employée dans cet énoncé est :

-Une antithèse - une métaphore - une comparaison

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

9. Dans le texte, Lalla Zoubida gronde son fils, elle l'insulte même, au lieu de comprendre son attitude. À sa place, auriez-vous réagi de la même manière ?

Justifiez votre réponse (environ trois lignes) (1 pt)

10. D'après le texte, Sidi Mohammed ne veut pas mentir de peur d'être puni.

Selon vous, les punitions sont-elles un bon moyen pour éduquer les enfants ?

Justifiez votre réponse (environ trois lignes). (1 p

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Certains considèrent qu'autrefois l'amitié avait une valeur de fidélité et de sacrifice.

Pensez-vous qu'elle garde aujourd'hui encore cette valeur ?

Développez votre point de vue (trente lignes maximum) en vous appuyant sur des arguments et sur des exemples précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

Texte:

Un matin, nous nous préparions pour sortir, quand quelqu'un frappa à la porte de la maison. Il demanda si c'était bien là qu'habitait le Maalem Abdeslem, le tisserand. Les voisines lui répondirent par l'affirmative. Kanza, la Chouafa, appela ma mère.

- Zoubida ! Zoubida ! Quelqu'un « vous » demande.

Ma mère avait naturellement tout entendu déjà. Elle avait pâli. Elle restait au centre de la pièce, une main sur la poitrine, sans prononcer un mot. Qui pouvait bien nous demander ? Était-ce un messager de bon augure ou le porteur d'une mauvaise nouvelle ? Peut-être un créancier que mon père avait oublié de nous signaler ! La petite somme d'argent que mon père nous avait laissée avant son départ, avait fondu. Les quelques francs qui nous restaient étaient destinés à l'achat de charbon.

Enfin, ma mère répondit d'une voix qui tremblait légèrement :

- Si quelqu'un désire voir mon mari, dis-lui, je te prie, qu'il est absent.

Kanza fit la commission à haute voix à l'inconnu qui attendait derrière la porte de la maison. Un vague murmure lui fit écho. Kanza, pleine de bonne volonté, nous le traduisit en ces termes :

Zoubida ! Cet homme vient de la campagne, il t'apporte des nouvelles du Maalem Abdeslem. Il dit qu'il a quelque chose à te remettre.

Ma mère reprit courage. Un sourire illumina sa face.

- C'est exactement ce que je pensais, dit-elle en se précipitant vers l'escalier.

Elle descendit les marches à toute allure. Pour la première fois de ma vie, je la voyais courir. Je la suivis. Je ne pouvais pas espérer la gagner de vitesse. Quand j'arrivai dans le couloir d'entrée ma mère discutait déjà par l'entrebâillement de la porte avec un personnage invisible. L'ombre disait d'une voix rude :

- Il va bien, il travaille beaucoup et met tout son argent de côté. Il vous dit de ne pas vous inquiéter à son sujet. Il m'a donné ceci pour vous.

Je ne voyais pas ce qu'il remettait à ma mère par la fente de la porte. Ma mère retroussa le bas de sa robe et serra précieusement dans ses plis le trésor que lui remettait l'inconnu.

- Il y a encore ceci, dit la voix. C'est tout.

I. Étude de texte: (10 points)

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) De quelle œuvre ce texte est-il tiré ?

b) À quel genre appartient-il ?

c) En quelle année a-t-elle été publiée ?

d) Qui en est l'auteur ? (0,25 pt x 4)

2. Pour situer ce texte dans l'œuvre, répondez aux questions suivantes :

a) Quelles étaient les circonstances qui avaient obligé le père du narrateur à quitter sa famille ? (0,5 pt)

b) Où est-ce qu'il est allé travailler ? (0,25 pt)

c) Quel était son nouveau travail ? (0, 25 pt)

3. Dans cet extrait :

a) Qui raconte ? (0,5 pt)

b) Où se passe la scène ? (0,5 pt)

4. a) D'où vient l'homme dont parle le narrateur ? (0,5 pt)

b) Qui l'avait envoyé ? (0,5 pt)

5. D'après le texte, quelles sont les deux raisons qui justifient la visite de cet homme ? (0,5 pt x 2)

6. À qui renvoient les deux pronoms soulignés dans le texte ? (0,5 pt x 2)

Il m'a donné ceci pour vous (il et vous)

7. « Il y a encore ceci dit la voix ». Cet énoncé comporte :

- Une comparaison.

- Une métonymie.

- Une antithèse.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

8. Que signifie l'expression soulignée dans l'énoncé suivant :

« Je ne pouvais pas espérer la gagner de vitesse » ? (1 pt)

9. À votre avis, pourquoi la mère discutait-elle avec l'homme par l'entrebâillement de la porte ? (1 pt)

10. D'après le texte, la mère avait tout entendu, elle avait pâli sans pouvoir prononcer un mot. Si vous aviez été à sa place, auriez-vous eu la même attitude ? (1 pt)

II. Production écrite (10 points)

Sujet :

Actuellement, il existe encore des personnes qui pensent que la femme doit rester à la maison pour s'occuper de son foyer et que c'est l'homme qui doit subvenir aux besoins de sa famille.

Partagez-vous ce point de vue ?

Développez votre réflexion sur le sujet en vous appuyant sur des arguments pertinents et sur des exemples précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

TEXTE DE BASE :

Mon père entra.

- Le salut sur vous.

- Sur toi le salut, murmura ma mère. As-tu fait bon voyage ?

- Louange à Dieu, je n'ai eu aucun ennui, mais je suis un peu fatigué ... Sidi Mohammed, viens que je te regarde de plus près.

Je m'approchai de mon père. Il se débarrassa des deux poulets. Il les posa à même le sol. Ils avaient les pattes liées par un brin de palmier. Ils se mirent à battre des ailes, à pousser des gloussements de terreur. Mon père m'intimidait. Je le trouvais changé. Son visage avait pris une couleur terre cuite qui me déconcertait. Sa djellaba sentait la terre, la sueur et le crottin. Lorsqu'il passa ses mains sous mes aisselles et me souleva à la hauteur de son turban, je repris entièrement confiance et j'éclatai de rire. Ma mère sortit de sa torpeur. Elle rit comme une petite fille, s'empara des poulets pour les emporter à la cuisine, revint aider mon père à vider son capuchon qui contenait des œufs, sortit d'un sac de doum un pot de beurre, une bouteille d'huile, un paquet d'olives, un morceau de galette paysanne en grosse semoule. Prise d'une fièvre d'activité, elle rangeait nos richesses, soufflait sur le feu, allait, venait d'un pas pressé sans s'arrêter de parler, de poser des questions, de me gourmander gentiment.

Installé sur les genoux de mon père, je lui racontais les événements qui avaient meublé notre vie pendant son absence. Je les racontais à ma façon, sans ordre, sans cette obéissance aveugle à la stricte vérité des faits qui rend les récits des grandes personnes dépourvus de saveur et de poésie. Je sautais d'une scène à une autre, je déformais les détails, j'en inventais au besoin. À chaque instant, ma mère essayait de rectifier ce que j'avancais; mon père la priait de nous laisser en paix.

Les voisines faisaient à haute voix des vœux pour que notre bonheur soit durable et notre santé prospère.

Des you-you éclatèrent sur la terrasse. Des femmes venues des maisons mitoyennes manifestaient ainsi, bruyamment, la part qu'elles prenaient à notre joie. Ma mère ne cessait de remercier les unes et les autres.

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions.

I. COMPRÉHENSION : 10 points. (1 pt x 10)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre :

Auteur :

Siècle :

Genre :

2. Situez le passage dans l'œuvre.

3. Quelle a été la réaction de l'enfant quand il a vu son père au début ?

4. Les voisines étaient :

a) Joyeuses

b) Jalouses

c) Indifférentes

Recopiez la bonne réponse. Justifiez-la.

5. Relevez dans le texte quatre indices qui évoquent la compagne.

6. D'après le narrateur, qu'est ce qui caractérise le récit des enfants ?

7. Recopiez et complétez le tableau suivant :

	Phrase du texte	Temps verbal
Récit		
Discours		

8. Le portrait physique du père est-il valorisant ou dévalorisant ?

Justifiez votre réponse.

9. La tradition veut que celui qui rentre de voyage ne revienne jamais les mains vides. Qu'en pensez-vous ?

10. D'après vous, qui devrait lire ce genre de texte : les marocains ou les étrangers ? Justifiez votre réponse.

II. PRODUCTION ÉCRITE : 10 points

Le bonheur pour vous est-ce vivre comme tout le monde ou choisir son propre chemin ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous répondez à cette question en vous appuyant sur des arguments précis.

Rassemblés par le professeur Mohamed Rachid, Lycée Trougout, Driouch 2018 / 2019

CORRECTION DES EXAMENS

ÉTUDE DE TEXTE :

- 1)
 - a. Titre de l'œuvre : La boîte à Merveilles
Auteur : Ahmed Sefrioui
Genre : roman autobiographique
Date de parution : 1954
 - b. Ce passage se situe au début du roman.
 - 2) La célébration : musique, danse ; fêtes
La superstition : benjoin, voyante, sorcière
 - 3)
 - a. Rares sont les gens qui rendent visite à la voyante. Faux
 - b. Le narrateur vient de découvrir sa solitude. Faux
 - c. Les riches comme les pauvres viennent consulter la voyante. Vrai
 - d. Le narrateur distingue à peine les scènes organisées à Dar Chouafa. Vrai
 - 4) –« Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre. »
 - a. sentiment de désespoir
 - b. « Le cœur gros ».
 - 5) la phrase négative : cela montre que tout ce que veut l'enfant, il ne peut pas l'atteindre.
 - 6)
 - a. La voyante, la famille du narrateur.
 - b. 1 les riches et les pauvres
 2. A celle des pauvres : sa famille n'a pas sa propre maison, elle loue une maison
 - 7) La renommée : La réputation
Triste : morne
 - 8) a. Les pieds nus : personnification
b. Des nuages de benjoin emplissaient la maison : métaphore / hyperbole
c. plus tristes et plus gris que les jours ordinaires : comparaison
 - 9) exemple : je suis contre ces pratiques de superstitions car elles n'ont aucun fondement scientifique.
-

ÉTUDE DE TEXTE

- 1)
 - a)
Le personnage principal : Sidi Mohammed
Son père : Maalem Abdeslem
Sa mère : Lalla Zoubida
Une voisine : Fatma Bziouya
 - b) -Le narrateur n'a ni frère, ni sœur
 - c) -Tisserand.
- 2) -Royaume, Salsabil.
- 3)
 - a) -Se tuer.
 - b) Pourquoi cette solution est-elle rejetée ? (0,5 pt)
-Car se tuer était un grand péché qui interdisait l'accès au paradis.

- 4)
- a) Il doit attendre quatre ans pour devenir « presque un homme ».
- b)-Il rêve de parcourir seul tout le quartier, de discuter avec les marchands, de savoir écrire son nom, de pouvoir consulter une voyante sur son avenir, d'apprendre des mots magiques, de composer des talismans.
- 5) -Une description dévalorisante.
- 6)
- a) -Des voix de femmes et des pleurs d'enfants.
- b) - Ce bruit évoque pour le narrateur les voix de l'Enfer.
- 7)
- a) -Une comparaison.
- b) -La mère veut insister sur le grand bruit que fait son fils en pleurant.
- 8) « Elle leva les yeux au ciel... »
- Je pense que la mère lève les yeux au ciel pour demander l'aide de Dieu.
- Je pense que la mère lève les yeux au ciel pour chercher à se calmer.
- 9)
- Je pense que cette répétition est due à l'impatience du narrateur qui n'a que six ans et qui désire devenir un homme le plus tôt possible
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 3

I. ÉTUDE DE TEXTE :

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :

- 1.
- Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles
- Auteur : Ahmed Sefrioui
- Siècle : 20^{ème} siècle
- Genre littéraire : Roman autobiographique
- 2.
- a) Le narrateur est Sidi Mohammed.
- b) Dans le bain maure.

B. ANALYSE DU TEXTE :

- 3.- Le bruit, les hurlements, l'agitation, gesticulation, la chaleur... (Le tumulte de voix, le va-et-vient continu des femmes ...)
- 4.
- a) Proposition fausse.
- b) « Moi, je me sentais plus seul que jamais. »
- 5.
- a) « ... c'était bel et bien l'Enfer. »
- b) La fièvre et la peur.
- 6.
- a) Non, ils ne se présentent pas sous leur aspect naturel : « ... les personnages de cauchemar qui s'y agitaient... »

b) Une tonalité pathétique.

7.

a) parce qu'il était étonné de voir ces femmes s'agiter au lieu de se laver.

b) Au discours indirect libre.

8.

a) Car sa mère ne voulait pas s'embarrasser de l'enfant empoté et maladroit qu'il était.

b) Non, car il trouvait la liberté de se livrer à ses fantaisies.

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AU TEXTE :

9. Exemple : Je n'aurais pas éprouvé les mêmes sentiments car je ne suis pas aussi timide et solitaire que le narrateur.

10. Exemple : À cette époque, la rue ne constituait pas un danger car les voisins jouaient un rôle dans la protection des enfants.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 4

Compréhension

1)

- Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles
- Auteur : Ahmed Sefrioui
- Genre de roman : Roman autobiographique
- Époque des événements : 20^e siècle

2)

-Abdallah, Lalla Kanza.

-Abdallah : épicier

-Lalla Kanza : voyante

3)

	Vrai	Faux
a- Les autres enfants étaient à l'aise.	Vrai	
b- Les femmes parlaient à voix basse.		Faux
c- Le narrateur y est venu tout seul.		Faux
d- Les femmes rangeaient leurs affaires dans des valises.		Faux

4) -La solitude / le malaise / la peur / l'étouffement

5)

a) -à l'Enfer

b) - C'était bel et bien l'Enfer / les salles chaudes / l'atmosphère de vapeur / les personnages de cauchemar / la température.

6)

a)- Je ne veux pas aller en Enfer.

b) Dès notre arrivée, nous grimpâmes sur une vaste estrade couverte de nattes.

a) -Le discours

b) -Le récit

7)

a) -Les pieds / les mains / le ventre / les cuisses / les mamelles / fesses

b) - Je t'emmène prendre un bain, je te promets un orange et un œuf dur et tu trouves le moyen de braire comme un âne !

- 8) - Je trouve que le narrateur n'a pas gardé un bon souvenir du lieu où il était puisqu'il affirme lui-même qu'un sentiment de peur et de malaise est resté gravé dans sa mémoire.
- 9) - Je pense que le narrateur est un enfant solitaire et sensible qui a des difficultés à s'adapter à des situations nouvelles.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 5

ÉTUDE DE TEXTE :

- 1)
Titre de l'œuvre : La Boite à Merveilles
Auteur : Ahmed Sefrioui
Genre de l'œuvre : roman autobiographique
Siècle : 20^{ème} siècle
- 2) Le narrateur avait accompagné sa mère au bain maure. Celle-ci raconte comment comme s'est passée cette séance
- 3) Deux avantages : On y fait connaissance / on s'y purifie
Deux inconvénients : lieu des potins et des commérages / on s'y dispute
- 4) non, l'enfant ne l'apprécie pas, « Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions »
- 5) non la mère ne rapporte pas objectivement les scènes auxquelles elle assistait au bain maure.
« parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses »
- 6) elle est enthousiaste et gaie
- 7) Champ lexical du théâtre : drame, comédie, prologue, scène,
- 8) Parce que la maman joue la comédienne.
- 9) une hyperbole
- 10) A mon avis, la maman n'a pas le droit de mimer les femmes et d'en parler de cette manière.
-

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 6

ÉTUDE DE TEXTE

1. a) -C'est un roman autobiographique.
b) En 1954.
c) -C'est Ahmed Sefrioui.
d) -Le Chapelet d'ambre. La Maison de servitude ...
2.
a) -La famille du narrateur habite à Dar Chouafa avec Plusieurs familles.
b) -C'est un tisserand.
3.
a)
-La mère du narrateur reproche à son mari son indifférence (son désintéressement, son insouciance).
-La mère du narrateur reproche à son mari de n'être pas affecté par les malheurs de sa femme.
- b)
-« - Oui, tout cela ne te fait rien. »
-« Que ta femme subisse tous les affronts, ton appétit n'en est pas affecté et tu manges comme à l'ordinaire. »
4.
a) Avec Rahma, la femme du fabricant de charrues.

- b)
 -Rahma a souillé le linge propre de la mère du narrateur.
 -Rahma a choisi de faire sa lessive le lundi qui est le jour réservé à la mère du narrateur.
5.
 -La mère du narrateur se mit à pleurer à chaudes larmes.
 -La mère du narrateur se mit à sangloter.
 -La mère du narrateur se mit à gémir, à se lamenter.
6.
 -La gueuse / cette dégoûtante créature / cette pouilleuse / Elle ne se lave jamais ...
7. courtoisie signifie politesse
- 8.« Je ne mangerai plus jamais de ma vie »
 -Une hyperbole
9. -La mère du narrateur veut montrer qu'elle est de bonne famille et qu'elle a reçue une bonne éducation qui lui impose de rester digne face aux provocations des autres.
10.
 -Exemple : À mon avis, l'attitude du père du narrateur montre une certaine insouciance vis-à-vis des problèmes de sa femme qu'il considère comme futiles. Un autre comportement aurait pu éviter la scène des pleurs et des lamentations et surtout, éviter la réplique de Rahma qui habite le même étage.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 7

ÉTUDE DE TEXTE :

A. CONTEXTUALISATION DES DEUX TEXTES

- 1)
 La boîte à merveilles, Ahmed Sefrioui, roman autobiographique, 20^{ème} siècle

- 2)
 a) -Sidi Mohammed.
 b)- Six ans.

B. ANALYSE DES DEUX TEXTES

TEXTE 1 :

- 3)
 a) - Le MARDI : le mot est écrit en lettres majuscules.
 b) - Le présent.
- 4)
 a) Fausse : «je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette du cognassier ».
 -« Ses yeux n'étaient perméables à aucune pitié ».
 -« Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. »
- b) Pathétique.

TEXTE 2 :

- 5)
 a) -Le lavage du sol. / Le nettoyage du Msid.
 b) -Que devaient faire les élèves pour mener à bien cette tâche ? Citez deux actions pour répondre.
 (0,5 pt)
 -Frotter le sol.
 -Apporter l'eau.
- 6) En effectuant sa nouvelle tâche :
 b) Le narrateur a tenu à servir de modèle à suivre pour ses camarades.
 -« Je pris très au sérieux mon travail et pour donner l'exemple, ... »
- 7)

a)-Non.

b)-« Adieu les leçons, les récitations collectives, les planchettes rigides, ... »

8)

a)-« Le soir, je revins à la maison mort de fatigue, mais très fier de ma journée. »

b) -Une hyperbole.

C. RÉACTION PERSONNELLE FACE AUX DEUX TEXTES

9) -Le comportement du fqih envers ses élèves est très sévère. Sa baguette de cognassier fait souffrir les écoliers qui commencent à connaître la peur dès leur bas âge.

10)-Je pense que le fqih a bien fait de charger ses élèves des travaux de nettoyage du Msid car c'est une bonne méthode pour responsabiliser les écoliers et les encourager à prendre des initiatives.

(Écrire une phrase correcte avec un argument en acceptant ou en réfutant la proposition)

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 8

I. ÉTUDE DE TEXTE :

1)

a) Un roman autobiographique.

b) Ahmed Sefrioui.

c) Sidi Mohammed.

2)

-Maalem Abdeslem est tisserand.

-Lalla Zoubida est l'épouse de Maalem Abdeslem.

3) -Sidi Mohammed qualifie ce jour de grand car il a eu le droit de porter sa djellaba blanche et de quitter celle de tous les jours.

4)

a) -Un portrait dévalorisant.

b) -Femme plus large que haute, Une tête qui reposait directement sur le tronc, -Des bras courts

-Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût

5) -Le dégoût

6)

▪ Champ lexical des vêtements : *Chemise – mansouria – ceinture – voile – haïk - djellaba*

▪ Champ lexical du corps : Tête – visage – cou - bras - tronc

7)

a) Une hyperbole

b) L'emploi de cette figure de style permet de montrer un contraste

8)

a)-Il ne devait pas se frotter aux murs.

-Il devait se moucher souvent avec le beau mouchoir brodé pendu à son cou.

-Il devait s'écarter des ânes.

b)-Le verbe devoir.

9) -Oui, je trouve le texte amusant car la façon de décrire Lalla Aïcha et les conseils donnés sont drôles.

-Le texte est amusant car le narrateur a pu brosser un portrait caricatural de Lalla Aïcha ainsi que du comportement des deux femmes

I. ÉTUDE DE TEXTE :

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1)

La Boîte à Merveilles

Ahmed Sefrioui

Roman autobiographique

20ème siècle

2)

-Depuis le départ de son père, Sidi Mohammed ne va plus au Msid.

-Lalla Zoubida a décidé de garder Sidi Mohammed et de ne pas l'envoyer au Msid depuis le départ de son mari.

B. ANALYSE DU TEXTE

3)

-Le coup de marteau d'Allal El Yacoubi à la porte d'entrée.

-La venue d'Allal El Yacoubi.

4)

-« Mes membres tremblaient »

-« mes dents claquaient dans ma bouche »

-« le froid s'insinuait dans ma poitrine »

5) -La mère était en colère car Sidi Mohammed ne répondait pas à ses appels.

6) Quelles étaient les deux causes de l'infortune et du malheur de Lalla Zoubida ? (0,5 pt x 2)

-Être abandonnée de son mari et vivre avec un fils qui ne l'écoute pas.

7)

-Coranique, fqih, Msid, Allah, islamique, Juif, Nazaréen, Dieu, prières.

8) « Une voix fragile d'enfant miaula une phrase incompréhensible. »

-Une métaphore.

-Le narrateur compare la voix fragile de l'enfant à celle d'un chat pour montrer que la voix était tellement faible qu'on ne pouvait pas l'entendre.

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) -Zineb va apporter une bonne nouvelle à Lalla Zoubida. Elle va lui annoncer le retour de Maâlem Abdeslem.

10)

-Non, Sidi Mohammed ne se comporte pas de cette manière avec ses parents car c'est un enfant docile, sage et obéissant. Il lui arrive de ne pas répondre à sa mère à cause de la peur comme dans ce texte ou bien lorsqu'il est en train de rêver et il n'entend pas les appels.

Etude de texte

A - CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1)

a- L'auteur est Ahmed Sefrioui.

- b- Le narrateur est Sidi Mohammed.
- c- Cette œuvre est un roman autobiographique.
- d- Un indice : « Msid » / « La Chouafa » / « tante Kanza » / « thé à la menthe » / « Driss ».
- 2) -Lalla Zoubida pensait à Fatma Bziouya.

B - ANALYSE DU TEXTE

3) Les arguments employés par la mère pour montrer les défauts des bougies :

- a- Les bougies ne sont pas économiques.
- b- On se sent mal à l'aise dans une chambre éclairée aux bougies.

Passages qui le montrent dans le 1er paragraphe.

- a- « il en fallait une tous les trois jours »
- b- la pièce paraissait lugubre avec toutes ces ombres qui s'amassaient dans les angles.
- 4)
 - L'affirmation est fausse.
 - Justification : « Ces propos laissaient mon père dans une indifférence totale. » ou bien « Sans commentaire, mon père se prépara pour dormir. »
- 5)
 - Le narrateur porte un jugement valorisant.
 - Justification : « J'admiraient intérieurement l'habileté de ma mère. »
- 6) -Les deux sentiments : la joie et la surprise.
- 7) -« Ma mère rayonnait de bonheur. »
 - C'est une métaphore.
- 8) -C'est une tonalité lyrique.

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

- 9)
 - Exemple : D'après moi, le père a bien fait de satisfaire le désir de sa femme en achetant la lampe à pétrole car la demande de son épouse était logique et sensée et surtout il avait les moyens de le faire puisque sa situation matérielle était confortable.
- 10)
 - Exemple : Ce comportement me paraît tout à fait normal puisqu'il est propre à la nature humaine. En effet, les gens désirent avoir ce que possèdent les autres.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 11

I. ÉTUDE DE TEXTE

- 1) Ahmed SEFRIOUI est un écrivain marocain d'expression française :
 - Il est né en 1915 à Fès.
 - Rêver du Maroc.
 - Il est mort en 2004.
- 2) Car Zineb avait disparu.
- 3)
 - a) - « L'après-midi se passa pour moi comme les autres après-midi. » « Mon père arriva, comme de coutume, après la prière de l'Aacha. »
 - b) - Ces deux comparaisons mettent en relief l'idée de la routine, la vie monotone, la répétition
- 4)
 - a - Khadija croit que le pèlerinage à Sidi Ali Bou Serghine l'a aidée à avoir son bébé.
 - Khadija prétend que le fait de se baigner dans la source du saint l'a aidée à avoir son bébé.

- b) - Non / Oui
- c) - Exemple : Non, la conception d'un enfant ne peut avoir qu'une explication scientifique.
- Exemple : Oui, Certaines croyances donnent de l'espoir à l'individu et l'aident à supporter les difficultés de la vie.
- 5)
- a - La tristesse (le chagrin, l'angoisse) et la joie.
- b - La tristesse (le chagrin, l'angoisse) : la disparition de Zineb.
- La joie : quand Zineb est retrouvée.
- 6)
- a - Lalla Zoubida et Fatma Bziouya ont retrouvé Zineb à Moulay Idriss.
- b)- Rahma a organisé un repas pour les pauvres ou pour les mendiants aveugles.
- 7) - Faire comprendre poliment à sa femme que c'est le moment d'aller dormir.
- 8)
- a - Non, il y a deux narrateurs.
- b) - Le narrateur principal Sidi Mohammed continue à raconter tout en laissant sa mère raconter l'histoire de Khadija et la disparition de Zineb

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 12

I. Étude de texte :

- 1) -La boîte à merveilles
- 2) -Ahmed Sefrioui
- 3) -Un roman autobiographique
- 4) -Pour remercier Dieu de lui avoir rendu sa fille Zineb.
- 5)
- a - Repas / marmites / couscoussiers / cuisinaient / épluchait / légumes / sauces / récipients ...
- b - Psaume / sourate / Coran / croyants / louanges / Dieu ...
- 6) « ...un flot de mendiants hommes et femmes se déversa dans la cour. ».
- a - Une métaphore
- b - Mettre l'accent sur le grand nombre des mendiants qui sont comparés à une vague qui se déverse dans la cour de la maison.
- 7))
- Les femmes : Laver le rez-de chaussée, étendre des nattes, cuisiner en plein air, éplucher les légumes, ...
- Les enfants : Courir d'une chambre à l'autre, monter et descendre les escaliers, ...
- Les mendiants : Entonner un psaume, réciter la première sourate du Coran, ...
- 8)
- a -Tous : les mendiants. / Lui : le vieillard.
- b)
- Tous lui obéissaient sans broncher / Tous lui obéissaient sans poser de questions / Tous lui obéissaient au doigt et à l'œil / Tous lui obéissaient sans discussion / Tous lui obéissaient car il était le plus âgé ...
- 9) -Le repas pour les pauvres / Le repas pour les mendiants aveugles / La fête pour le retour de Zineb / Les retrouvailles de Zineb / Le bonheur de Rahma ...
- 10)
- Exemple : Je pense que les parents commettent une grave erreur en emmenant les enfants

avec eux au lieu de les laisser à la maison avec un membre de la famille, surtout lorsque la fête est organisée la nuit.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 13

I. COMPRÉHENSION :

- 1) - De « La boîte à merveilles ». L'auteur est Ahmed Sefrioui.
- 2) - Au roman autobiographique.
 - Justification : Papa, ma mère, Mon père, nous déjeunions ...
- 3)
 - a) Les parents du narrateur sont d'origine montagnarde.
 - b) Dans la ville de Fès.
- 4)
 - a) Un tisserand.
 - b) Car dans sa famille, vendre et acheter a toujours été considéré comme le métier le plus vil.
- 5)
 - a) Le père apprend son métier tout seul. - Faux
 - b) Le père s'acheta beaucoup de matériel. -Faux
 - c) Il faisait honnêtement son travail. - Vrai
 - d) Driss le teigneux était associé au père du narrateur. - Faux
- 6)
 - a) - Oui
 - b) - Bientôt, ses articles furent très disputés et le ménage jouit d'un certain confort.
- 7)
 - a) Un jugement favorable.
 - b) « honnêtement », « améliorait ».
- 8)
 - a) Prière et Mosquée.
 - b) Ce champ lexical met en valeur le sens du devoir du père.
- 9) -Le narrateur raconte pour :
 - Valoriser les métiers artisanaux.
 - Exprimer son admiration pour son père.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 14

I.COMPRÉHENSION :

1.

Titre de l'œuvre : La Boîte à merveilles
Auteur :Ahmed Sefrioui
Genre littéraire : Roman autobiographique
Une autre œuvre du même auteur : Le Chapelet d'ambre
2.
 - A) À la Kissaria
 - B) Pour acheter des habits à l'occasion de la fête de l'Achoura.
3. a. La chambre de Rahma est richement meublée.
 - Faux: « La pièce meublée pauvrement de matelas bosselés et d'une natte de jonc »
- b. Sidi Mohammed et sa mère ont eu une grande difficulté à trouver le vêtement que désirait la *Chouafa*.

-Faux: « Nous ne tardâmes pas à trouver un marchand de satinette ».

4.

A) -Une manière dévalorisante

B) - maudissait / calamiteuses / maudite sorcière ...

5. -Elle se demandait ce qu'elle avait bien pu faire de l'argent de cette maudite sorcière de Kanza
- Ma mère me félicita d'avoir une si bonne mémoire.

6.

A) -« La chambre de Rahma était de mêmes dimensions que la nôtre. »

B) -Le point commun : Les mêmes dimensions.

7.-Imprécations

8.

A) « où logent les étudiants »

B) Le pronom relatif : « où »

9.

Exemple : Oui, je trouve du plaisir à faire mes achats dans un souk populaire car c'est une manière de rester en contact avec les gens, de voir les différentes facettes de notre pays et de sauvegarder une tradition qui est en train de disparaître : le marchandage.

10.

Exemple : Oui, je partage cette affirmation car je pense que c'est seulement les gens crédules qui peuvent croire qu'il existe des êtres humains dotés d'un pouvoir surnaturel leur permettant de prédire l'avenir

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 15

COMPRÉHENSION :

1) De « La boîte à merveilles ». L'auteur : Ahmed Sefrioui

2)

-a- Personnages / Prénoms correspondants

Le narrateur : Sidi Mohammed

Son père : Abdeslem

Sa mère : Lalla Zoubida ou Zoubida

La visiteuse : Lalla Aïcha

-b- À l'occasion de la fête de l'Achoura.

3) Non, ce programme n'a pas été entièrement respecté car Lalla Aïcha est venue à la fin du repas alors que Lalla Zoubida avait prévu d'aller chez elle l'après-midi.

4)

a- un indice qui montre que la mère est autoritaire.

« ... mais je savais que ma mère ne tolérerait pas de tels débordements ».

b- un indice qui montre que l'enfant est obéissant.

« Je m'abstins ». « J'aurais le droit d'emporter avec moi l'une de mes trompettes ».

5) « Ma bonne étoile en décida autrement. »

Dans cette phrase, l'expression soulignée signifie :

c- chance et fortune.

6) *Lalla Aïcha installe-toi sur le grand divan ; le thé sera bientôt prêt. Non ! Non ! J'ai dit sur le grand divan, à la place d'honneur !*

Cet énoncé est un discours : Le tiret (-) qui indique la prise de parole ; les temps des verbes :

l'impératif, le futur, le passé composé et le présent, la ponctuation (!), les pronoms

d'énonciation je, toi

7) « J'avais une envie folle de jouer du tambour. »

La figure de style employée dans cette phrase est-elle : a- L'hyperbole

8) Quatre mots ou expressions appartenant à la culture marocaine :

« Thé à la menthe », « le sanctuaire de Moulay Idriss », « la prière de *louli* », « gâteaux de semoule », « tambour en poterie »

9) Je pense que le comportement du père est normal puisqu'il se montre compréhensif et laisse aux deux femmes la liberté de partager leurs histoires et leurs secrets.

10) Oui, cette manière de recevoir des invités continue d'exister dans notre société car les marocains sont attachés aux traditions et ont un grand sens de l'hospitalité.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 16

ÉTUDE DE TEXTE :

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE

1)

Titre de l'œuvre : La Boîte à merveilles

Genre littéraire : Roman autobiographique

Personnage principal : Sidi Mohammed

Auteur : Ahmed Sefrioui

2) Ce passage se situe juste après la visite rendue par Lalla Zoubida à Lalla Aïcha, chez elle, à Zankat Hajjama.

B. ANALYSE DU TEXTE

3)

a- « selon sa coutume »

b- Le menu = mouton aux artichauts sauvages, couscous au sucre et à la cannelle, salade d'oranges à l'huile d'olive, du thé à la menthe.

c-

-Le menu était particulièrement soigné parce que le père était présent.

-Le menu était particulièrement soigné parce qu'il comportait de la viande.

-Le menu était particulièrement soigné parce que c'était un jour sacré : le vendredi.

4) Lalla Zoubida reproche à Moulay Larbi :

-Son excès de confiance en Abdelkader.

-Son manque de méfiance.

-Son absence de prudence.

-Sa faute de ne pas avoir établi un papier de reconnaissance de dette.

5) -b) Satirique

-Justification : Lalla Zoubida critique l'hypocrisie et la tromperie d'Abdelkader.

6) « Ma mère ne lui laissa d'ailleurs pas le temps de répondre. »

Cet énoncé veut dire qu'elle n'attendait pas de réponse de la part de son mari,

7) - « Je n'ai pas voulu t'ennuyer hier soir. »

- Cet énoncé fait partie du discours.

-Pronoms personnels : Le « je » désigne le locuteur. Le « t' » désigne le destinataire.

-Temps du discours : emploi du passé composé.

-Repère temporel qui renvoie au moment de l'énonciation : « hier ».

8) « Je pense à Lalla Aïcha et mon cœur saigne. »

a. Une hyperbole

b. Lalla Zoubida est une femme sensible et compatissante. Elle est profondément touchée par ce qui arrive à son amie intime et exprime clairement sa douleur.

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

9) Exemple : Maâlem Abdeslam pourrait porter sur sa femme un jugement négatif en lui reprochant son niveau de langue et en critiquant sa manière hâtive de porter des jugements en se basant sur une seule version des événements.

10) Exemple : Je ne peux pas partager le jugement sévère de Lalla Zoubida à l'égard d'Abdelkader car il émane d'une seule version, celle de son amie intime. De plus, dans le roman, les experts se sont prononcés en faveur d'Abdelkader.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 17

ÉTUDE DU TEXTE

1.
 - a) L'auteur de l'œuvre d'où est tiré ce texte est Ahmed Sefrioui. -Vrai
 - b) Ce texte est tiré d'un roman intitulé La Boîte à Merveilles. -Vrai
 - c) Le personnage principal de l'œuvre est Maalem Abdeslam. -Faux
 - d) La mère du narrateur est une voyante. -Faux
2. Ce texte est tiré d'un récit autobiographique.
3. -Le père Maalem Abdeslam et le boutiquier).
4. -Il avait vu même des morts découverts, posés simplement sur la civière et sans personne pour les accompagner à leur dernière demeure.
5.
 - a) -Il lui raconte l'histoire de Sidi, le boutiquier.
 - b) -« Mon père, à qui j'avais fait part de mon impression, trouva cette histoire pour me consoler».
6. -Car il n'a pas accompagné le cadavre du mendiant jusqu'à sa tombe
7. Le boutiquier n'a pas accompagné le mendiant à sa tombe car il prétend avoir vu les anges du paradis accompagnant le cadavre solitaire.
8. Le boutiquier demanda à ses voisins s'ils étaient des croyants.
9. Le cadavre solitaire / Le cortège funèbre / La mort d'un mendiant.
10. Exemple : Certes, un tel comportement paraît peu charitable, mais dans la réalité, un enterrement est une affaire de familles et d'amis. Ce sont ceux qui ont connu le défunt qui vont lui rendre un dernier hommage.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 18

COMPRÉHENSION :

1)

Titre de l'œuvre : La Boîte à Merveilles

Auteur : Ahmed Sefrioui

Genre de l'œuvre : roman autobiographique

Personnages principaux du texte : Sidi Mohamed (le narrateur), son père et sa mère, leurs voisins (locataires de Dar Chouafa), Lalla Aïcha

2) Ce texte est narratif-descriptif.

- 3) La mort de Sidi Mohamed Bentaher
- 4) Elle avait les paumes rosées qui le fascinaient
- 5) Les femmes restèrent silencieuses
- 6) Bruit : cris, hurlement, vocifération, tempête de pleurs
- 7) « La tempête de pleurs et de vociférations s'intensifia. ».
- a. hyperbole / métaphore
- b. il intensifie la scène des femmes qui pleurent
- 8) « C'est bien Sidi Mohammed ben Tahar, le coiffeur, qui est mort » disait la femme noire.
- la femme noire disait que c'était bien Sidi Mohamed Ben Taher, le coiffeur, qui était mort.
- 9) La mort du coiffeur
- 10) Je pense que ces femmes exagèrent un peu. Chaque fois qu'il y a un malheur, elles commencent à crier et à hurler. Il faut savoir se maîtriser.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 19

ÉTUDE DU TEXTE

1.

Titre de l'œuvre d'où est tiré le texte	Auteur	Genre de l'œuvre	Type de texte
La Boîte à Merveilles	Ahmed Sefrioui	Roman autobiographique	Narratif

2.

- a. La famille du narrateur habite à Meknès. Faux
 - b. Le père du narrateur est un coiffeur. Faux
 - c. Lalla Aicha est une amie intime de la mère du narrateur. Vrai
 - d. Lalla Zoubida est la mère du narrateur. Vrai
 3. L'enfant n'a pas vu entrer le chat de Zineb car il était absorbé par la contemplation de ses trésors.
 4. Une chaîne d'or.
 5.
 - a. Non, elle se défend bien.
 - b. « Elle se défendit, la brute, avec violence, me tira les oreilles, me renversa par terre, me marcha sur la poitrine. »
 6.
 - a. « ce démon quadrupède »
 - b. Car il déteste le chat et sa propriétaire.
Car le chat lui a volé la chaîne.
 7. Le champ lexical de la colère : Furieux, rage, indignation, violence.
 8. « Zineb te rendra ta chaîne. » Affirma Rahma à l'enfant.
- Rahma affirma à l'enfant que Zineb lui rendrait sa chaîne.
 9. La dispute avec Zineb.
 10. Sidi Mohammed et Zineb se bagarrent avec violence.
- Exemple : Je crois que ce comportement est assez courant chez les enfants de cet âge. Dans ce cas précis, Sidi Mohammed est si violent car il déteste Zineb.

Étude de texte :

1)

Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte : La Boîte à Merveilles

Nom et prénom de l'auteur : Ahmed Sefrioui

Genre littéraire de l'œuvre : Roman autobiographique

Date de publication : 1954

2)

c. *Le narrateur- personnage (Sidi Mohamed) accompagne son père chez le coiffeur ?*

3)

a- *Sidi Mohamed n'est pas pressé d'aller à l'école.* Faux

b- *Sidi Mohamed doute fort que le mendiant soit aveugle.* Faux

Justification :

a-« J'avais hâte de partir à l'école. »

b-« C'était sûrement un aveugle. »

4) « L'appel d'un mendiant nous arrivait de la rue. » (1 pt)

Le *pronom personnel* souligné dans cette phrase employée dans l'avant- dernier paragraphe du texte remplace :

b- Le narrateur- personnage (Sidi Mohammed) et son père.

5) Le *champ lexical* du sommeil :

« des profondeurs du sommeil », « retrouver le noir », « Réveille-toi », « me recoucher »

6)

a- Porter de nouveaux habits à l'occasion de la fête de l'Achoura.

« Je t'ai préparé ton beau gilet, ta chemise neuve et ta sacoche. »

7)

« Je perdais mes babouches tous les trois pas. »

« Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. »

« À chaque mouvement, je remplissais la pièce d'un bruit de papier froissé. »

8)

a- « Je nageai, un bon moment, dans une lumière rouge... » Une métaphore

b- «...la djellaba blanche qui dormait au fond du coffre de ma mère. » Une personnification

9)

Exemple : Oui, les habits neufs et élégants jouent un grand rôle dans le comportement de l'individu et dans l'épanouissement de sa personnalité c'est la raison pour laquelle toutes les cultures associent les fêtes au port des vêtements neufs.

10)

Exemple : Non, cette observation est erronée car n'importe quel enfant aura des difficultés à se réveiller à trois heures du matin. Les enfants à cet âge ont plus besoin de sommeil que les adultes.

Étude de texte :

1) Ce texte extrait de La boîte à merveilles est écrit en 1952 par Ahmed Sefrioui qui est l'un des premiers écrivains de la littérature maghrébine d'expression française.

2)

a)- L'histoire racontée dans ce texte se passe le matin.

b)- Il s'agit de la fête de l'Achoura.

3)

a) c'est un roman autobiographique.

b)- Le pronom personnel « je » dans le texte renvoie au narrateur et au personnage principal.

4)

a)- La maison – la rue – le Msid.

b)-

Le lieu	Une action du narrateur
La maison	je précédai mon père dans l'escalier.
La rue	Je faisais de terribles efforts pour retenir mes babouches.
Le Msid	J'entrai dans un univers de rêve.

5)

a)- La fête - la lumière.

b)- Le premier champ lexical : la fête :

Neuf / cadeaux / gaîté / fête fabuleuse

Le deuxième champ lexical : la lumière

Éclairées / scintillaient / flammes / brillait

6)

a)- La joie et l'enthousiasme.

b)- Heureux, enthousiasme, joie.

7)

Le prince unique	Le narrateur-enfant
Jeunes seigneurs	Les élèves
Roi des légendes	Le maître d'école
Un univers de rêve	Le Msid

8)

a)- L'hyperbole.

b)- Amplifier le caractère fabuleux de la fête.

9)

- C'est un enfant rêveur.

- Il a beaucoup d'imagination.

- Il est attiré par le monde de l'invisible.

10)

a)- Une vision positive.

b)- Non.

Exemples :

- Le maître est autoritaire.

- L'atmosphère du Msid est étouffante.

- L'enfant redoute les heures du Msid et surtout le mardi.

- L'enfant est souvent mal à l'aise au Msid.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 22

Étude de texte :

1)

- Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles
- Auteur : Ahmed Sefrioui
- Genre de l'œuvre : Roman autobiographique
- Siècle : XX^{ème} siècle

2)-Ce passage vient après la fête de l'Achoura et c'est le début de la saison d'été.

3)-Parce que la salle du Msid est jugée trop chaude et trop étroite.

4)

-La nouvelle école avait une grande salle d'une fraîcheur de paradis.

-La salle était spacieuse et fraîche.

5)

- « un effet très heureux sur ma santé, physique et morale. »

- Je me mis à aimer l'école. »

- « Ma mémoire fit des miracles. »

6) -Devenir un savant.

7) -Non, ce n'était pas le but qu'il poursuivait puisqu'il avait une mauvaise image du savant.

-« Je n'avais aucune envie de ressembler à un tel homme. »

8) -Sanctuaire, mausolée, saint, paradis, muezzin, fqih, ablutions, musulman, prière, Msid, ...

9) « la petite fontaine circulaire qui chantonait dans un coin » -La personnification.

10)

-Exemple : Il est évident que si on améliore les conditions d'apprentissage, le taux de la réussite scolaire augmentera sensiblement. Aujourd'hui, les établissements qui optent pour l'amélioration du cadre et l'introduction des nouvelles technologies, réalisent des résultats satisfaisants.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 23

ÉTUDE DE TEXTE :

1.

a) Les événements de l'œuvre d'où est tiré ce texte se passent :

-Dans la ville de Fès.

b)

-le narrateur : Sidi Mohammed est un enfant de six ans.

-Rahma : La femme de Driss El Aouad et mère de Zineb, elle occupe le 1^{er} étage de Dar Chouafa.

-Lalla Kenza : Elle exerce le métier de voyante et occupe le rez-de-chaussée de la maison où habite le narrateur.

2. Elle s'est arrêtée de mastiquer pour tendre l'oreille car elle voulait connaître l'identité de la personne qui chantait sur la terrasse.

3. -La mère du narrateur pense que Lalla Khadija ne peut pas être heureuse car elle a épousé un vieillard qui pourrait être son père.

4. -« Rahma se fit prier un moment » veut dire :

c- Rahma laissa ses voisines répéter leur demande avant de se mettre à raconter.

5.

a) - « ... possède au moins la jeunesse et le charme. » « Lalla Khadija seule réussit à le dominer... »

b)

- « Un vieillard qui pourrait être son père. »

- « Il eut une jeunesse dissipée et mangea capital et bénéfices. »

c) - « Lalla Khadija seule réussit à le dominer, à le faire manger dans le creux de sa main, comme un agneau. »

6. - « aucune de ses épouses successives n'avait su en faire vraiment la conquête »

- Le pronom « en » remplace Si Othman.

7. - « Le faire manger dans le creux de la main », veut dire :

- Le rendre tout à fait obéissant.

8.

a) Oui, les voisines sont vraiment intéressées par le récit de Rahma.

b) Toutes les femmes avaient abandonné leur besogne pour écouter le récit de Rahma.

9.

-Exemple : Les voisines désirent connaître le genre de relation qui peut exister entre un mari vieux et une jeune épouse.

ÉTUDE DE TEXTE :

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :

- 1)
- Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles
 - Auteur : Ahmed Sefrioui
 - Genre de l'œuvre : Roman autobiographique
 - Siècle : XX^{ème} siècle

2) Ce passage se situe avant l'achat des bracelets à la mère du narrateur.

- Justification : « Dès notre arrivée, des courtiers ou *dellals* vinrent nous proposer divers articles. »

B. ANALYSE DU TEXTE :

3)

- **Sentiments** : mélancolie, humiliation, mal au cœur, joie

- **Souk** : boutiques, bijoux, vendre au poids, épices.

4) « Personne ne semblait se diriger vers un but précis ».

Oui, un tel comportement est normal car, parfois on va au souk sans raison et sans but.

5) le mot arabe : *dellal*. Il est utilisé pour les faits dans un contexte marocain, et créer par conséquent un effet de réel.

6) Les femmes et les hommes cachaient leurs larmes parce qu'ils ne voulaient pas que les autres sachent qu'ils ont vendu leurs bijoux.

7)

- « Le souk des bijoutiers ressemblait à l'entrée d'une fourmilière. » Une comparaison

Le moyen : ressemblaient

8) Il déclara qu'il avait senti lui-même beaucoup d'humiliation.

C. RÉACTION FACE AU TEXTE :

9) Je pense que ce qui rend un bijou précieux et précieux c'est sa rareté. Toute chose rare coûte cher.

10) A mon avis, c'est la qui aime le plus se parer, s'embellir, en portant des bijoux. Elle veut toujours se montrer belle.

Étude de texte : (10 pts)

1)

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	Époque
La boîte à merveilles	Ahmed Sefrioui	Roman autobiographique	XX ^{ème} siècle

2)

-C'est le prix demandé pour les bracelets.

- Le courtier voulait lui jouer un mauvais tour.

3) « ... mon père me déposa à terre et disparut dans la foule. »

4) Ondulation ; turban.

5)

A- Une métaphore: « De grandes ondulations parcoururent cette mer humaine. »

Ou bien : « Des explosions de colère fusaient çà et là ... »

B- Une comparaison : « Ils dominaient le tumulte, éclataient comme un orage. »

6) A- Au discours direct.

7) Dans ce texte, il y a plus de narration que de description car le temps des verbes qui domine dans le texte est le passé simple.

8) La foule leur faisait cortège. Cette phrase signifie que :

B- La foule les suivait.

9)

L'utilisation des mots arabes tels que « Haïks », « dellal » dans le texte montre le souci de l'auteur d'ancrer les faits dans un contexte marocain, et créer par conséquent un effet de réel.

10)

Ce récit suscite une grande émotion chez le lecteur qui se sent proche du narrateur-enfant qui subit un choc émotif causé par la dispute de son père avec le courtier.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 26

ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1.	Auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Date de publication
	Ahmed Sefrioui	La boîte à merveilles	Roman autobiographique	1954

2. Le père (Maalem Abdeslem) vient juste de perdre son argent et il va l'annoncer à sa femme à sa manière.

3.

-« Ce fut, je crois, le dîner le plus triste de leur vie ».

-« Mon père et ma mère, chacun abîmé dans ses pensées, ne mangeaient pas, ne parlaient pas ».

- Une angoisse de fin du monde s'appesantit sur toutes choses.

4.

A. personnage	B. Rôle
Maalem Abdeslem	Père du narrateur
Zineb	Fille des voisins
Sidi Mohammed	Garçon de 6 ans (je)
Lalla Zoubida	Mère du narrateur
	Fille d'Abderrahmane le coiffeur

5. Le champ lexical de la peur : La frayeur, pâle, angoisse.

6. Discours indirect :

- Pour calmer son fils le père lui conseille de se reposer et de ne plus pleurer.

7. Le père lui recommande de faire attention à ne pas trop gaspiller le sucre.

8. « Je pressens un grand malheur », dit la mère. Ce pressentiment est confirmé par :

c) La perte du maigre capital familial par le père.

9.

-Le père (Maalem Abdeslem) voulait faire part à sa femme de sa situation matérielle difficile mais la manière avec laquelle il a abordé le problème était brutale.

10.

-Je pense que la réaction exagérée de Lalla Zoubida face à la recommandation de son mari reflète sa peur de l'avenir. C'est le genre de comportement qui règne chez les femmes marocaines non instruites lorsqu'elles sont confrontées à un malheur.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 27

Étude de texte :

1)

- Auteur : Ahmed Sefrioui
- Titre de l'œuvre : La boîte à merveilles
- Genre : Un roman autobiographique
- Siècle : 20^{ème} siècle

2) Maâlem Abdeslem, le père du narrateur, a perdu tout son capital dans le souk et il a décidé de quitter Fès pour aller travailler dans les champs comme moissonneur pour un mois afin de pouvoir remettre son atelier en marche.

3) La mère du narrateur lui reproche de vouloir l'abandonner avec son fils malade.

4)

- Pour ne pas mourir de faim.
- Pour ne pas devenir un objet de pitié pour ses amies et ses voisines.

5) Vendre les bracelets et laisser l'argent à sa famille pour se nourrir pendant son absence.

6) Un sentiment d'angoisse et d'étouffement.

7) «Préfèrais-tu mourir de faim »

a- C'est une hyperbole.

b- Exagérer la situation pour faire accepter le départ du père.

8) « Ces maudits bracelets »

a- Maudits

b- Dévalorisante

9) Le père se montre très raisonnable et tente d'assumer ses responsabilités et trouver des solutions à ses problèmes.

10) Sidi Mohammed est un enfant fragile qui tombe souvent malade. C'est un solitaire qui cherche toujours à s'évader du monde réel pour vivre dans l'univers invisible de ses rêves.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 28

ÉTUDE DE TEXTE :

1.

a- Le texte est tiré de : La Boite à Merveilles.

b- C'est un roman autobiographique.

c- L'auteur est : Ahmed Sefrioui.

d- La Maison de servitude.

2.

a- C'est Lalla Aïcha.

b - Le père est ruiné car il a perdu son capital dans le souk et il ne peut plus faire marcher son atelier.

3. -Il avait peur du fqih qui passait dans la rue.

4.-Sidi Mohammed craignait d'être accusé de vagabondage.

5. -Qu'elle avait amené Sidi Mohammed voir un médecin.

6. Dans la deuxième partie du texte, l'auteur utilise le dialogue (le discours direct).

-Il veut rendre la scène plus vivante. Il veut donner une vivacité au texte.

7. Le champ lexical des « sentiments ».

-Peur / Souffre / Effrayer / Liberté

8. « parle, tête de mule ! »

-Une métaphore

9. -Exemple : À sa place, j'aurais réagi d'une manière différente sans cris ni insultes car les injures ne feront qu'aggraver la situation et rendre l'enfant muet. Pour comprendre la réaction du petit, il est préférable de le consoler et ensuite lui demander gentiment la cause de son comportement.

10.

-Exemple : Les punitions peuvent être un bon moyen pour éduquer les enfants si elles ne sont pas physiques (corporelles). Les privations de sortie ou de jeu, les devoirs à accomplir, seront nécessaires pour faire comprendre à l'enfant les erreurs commises.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 29

Étude de texte :

1.

a) -De « La boîte à merveilles ».

b) -Au roman autobiographique.

c) -En 1954.

d) -Ahmed Sefrioui.

2.

a) - Le père a perdu tout son capital dans le souk des haïks.

b) - Il est allé travailler à la campagne dans les environs de la ville de Fès.

c) - Un moissonneur.

3.

a) Le narrateur Sidi Mohammed

b) La maison de Dar Chouafa.

4.

a) De la campagne

b) Maalem Abdeslem

5.

- Il apporte des nouvelles du Maalem Abdeslam.

- Il a quelque chose à remettre à la mère.

6. Il m'a donné ceci pour vous (il et vous)

Il = Maalem Abdeslem.

Vous = Lalla Zoubida.

7. « Il y a encore ceci dit la voix ». Cet énoncé comporte :

- Une métonymie.

8. « Je ne pouvais pas espérer la gagner de vitesse »

- Rattraper : il ne pouvait pas rattraper sa mère qui descendait les marches à toute allure.

9. Car la femme marocaine à l'époque des faits racontés ne devait pas se montrer à un étranger.

10. Exemple : J'aurais eu la même attitude car l'effet de la surprise peut paralyser une personne.

CORRECTION DE L'EXAMEN N° 30

COMPRÉHENSION :

1. Recopiez et complétez le tableau suivant :

- Titre de l'œuvre : La Boîte à Merveilles
- Auteur : Ahmed Sefrioui
- Siècle : 20^{ème} siècle

- Genre : roman autobiographique

2. Ce passage se situe à la fin du roman. Le père Maallem Abdeslam est revenu de son voyage du travail à la campagne.

3. Son père l'intimidait

4. Les voisines étaient :

a) Joyeuses

5. les poulets, crottin, bouteille d'huile, un paquet d'olives, un morceau de galette, semoule

6. Le récit des enfants est fait sans ordre, sans obéissance à la vérité des faits. Ses détails sont aussi déformés.

7.

	Phrase du texte	Temps verbal
Récit	Mon père entra.	Passé simple
Discours	As-tu fait bon voyage ?	Présent de l'indicatif

8. Le portait physique du père est dévalorisant ?

-« Sa djellaba sentait la terre, la sueur et le crottin »

9. La tradition veut que celui qui rentre de voyage ne revienne jamais les mains vides. Je pense que ce n'est pas important de ramener quelque chose, ce qui importe les retrouvailles.

10. Je pense que les marocains et les étrangers à la fois doivent lire ce roman. Les premiers, pour découvrir comment vivait la société marocaine, et les deuxièmes, pour découvrir la culture marocaine.